MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



en ligne en ligne

AnIsl 34 (2001), p. 9-31

Frédéric Bauden

Un auteur mésestimé: Muhibb al-dīn al-Ţabarī (m. 694/1295).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922	Athribis X	Sandra Lippert	
9782724710939	Bagawat	Gérard Roquet, Victor Ghica	
9782724710960	Le décret de Saïs	Anne-Sophie von Bomhard	
9782724710915	Tebtynis VII	Nikos Litinas	
9782724711257	Médecine et environnement dans l'Alexandrie	Jean-Charles Ducène	
médiévale			
9782724711295	Guide de l'Égypte prédynastique	Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant	
9782724711363	Bulletin archéologique des Écoles françaises à		
l'étranger (BAEFE)			
9782724710885	Musiciens, fêtes et piété populaire	Christophe Vendries	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Frédéric BAUDEN

Un auteur mésestimé: Muḥibb al-dīn al-Ṭabarī (m. 694/1295)

ERTAINS lecteurs seront peut-être surpris par le titre de notre article. En effet, quels peuvent bien être les critères qui nous autorisent à émettre un tel avis? À partir de quelle limite peut-on juger qu'un auteur est estimé à sa juste valeur? Faut-il commencer à compter le nombre de citations de ses ouvrages dans la littérature scientifique ou de vulgarisation, comme cela se fait aux États-Unis pour les chercheurs contemporains? Avant de se poser de telles questions, il serait judicieux de s'interroger avant tout afin de savoir si l'auteur que l'on considère comme mésestimé est important. Mais nous nous retrouvons au point de départ car comment en décider? Le critère qui rallierait sans doute une majorité de personnes résiderait dans le fait de savoir si l'auteur en question s'est vu consacrer un article dans une des références bibliographiques les plus appréciées du monde islamologique: l'Encyclopédie de l'islam. Or, il s'avère que Muhibb al-dīn al-Ṭabarī figure à la fois dans la première ainsi que plus récemment dans la seconde édition 1, et c'est paradoxalement ce qui nous pousse à le considérer comme mésestimé. Car depuis son entrée dans la première édition de l'EI, aucun article, et a fortiori aucune monographie, ne lui ont été consacrés. C'est cette indifférence que nous souhaitons combattre dans les pages qui suivent où nous envisageons de retracer sa vie, d'établir un inventaire complet de son œuvre et de présenter ce qui à nos yeux justifie, à lui seul, l'intérêt que nous lui avons porté: sa méthode de travail et de citation de même que la quantité de ses sources, espérant ainsi attirer l'attention sur ce savant et combler une lacune dont nous laissons le lecteur seul apprécier l'importance.

Cet article contient une version remaniée et plus complète d'une communication présentée au 18e congrès de l'Union européenne des arabisants et islamisants (Louvain-Gand, 3-10 septembre 1996). Cette dernière était basée sur la matière du premier volume de notre thèse de doctorat (voir la bibliographie) consacrée à la biographie et la bibliographie de l'auteur ainsi qu'à une étude de ses sources. Ce premier

volume devrait paraître prochainement (titre provisoire: *Meccan Scholarship in the 13th c. The Life, Works and Sources of Muḥibb al-din al-Tabarī* (ob. 694/1295)).

¹ Encyclopaedia of Islam (1^{re} édition), t. IV, p. 577-578 (article de Heffening); Encyclopédie de l'islam (deuxième édition) [= El²], t. X, p. 16-17 (article de F. Bauden).

Biographie

Pour retracer la vie d'un 'ālim médiéval, l'historien est au fait qu'il peut disposer de sources musulmanes assez abondantes, pour autant que le personnage étudié ait été une figure marquante de son époque. Mais quiconque est coutumier de ces ouvrages sait pertinemment que les informations offertes par ces notices ne contiennent que peu d'éléments qui permettent de retracer une biographie digne de ce nom, c'est-à-dire au sens auquel on l'entend à notre époque et dans notre culture: établir sa généalogie, retracer le cursus de ses études, rappeler le titre de certaines de ses œuvres, confirmer la date de son décès constituent les éléments récurrents des notices dans les dictionnaires biographiques. S'agissant des notices que les historiens médiévaux ² ont consacrées à notre auteur, force est de constater que celles qui nous fournissent les renseignements les plus originaux sont peu nombreuses. La plus ancienne source à faire mention d'al-Tabarī est la Rihla d'Ibn Rušayd (m. en 721/1321 à Fès), intitulée Mil' al-'ayba bimā ğumi'a bi-tūl al-ġayba fī al-wiğha al-wağīha. Le tome V de l'ouvrage, qui reprend les notices des personnages qu'Ibn Rušayd rencontra à La Mecque, Médine, Le Caire et Alexandrie 3, comprend une notice dédiée à al-Tabarī 4, et contient des données essentielles sur sa formation scientifique et son activité en tant que muhaddit et faqih. Un peu plus tard, al-Yāfi'ī (m. en 768/1367) devait lui consacrer plusieurs lignes dans son Mir'āt al-ğanān⁵ où il retrace plutôt des faits historiques le concernant ainsi que des anecdotes qui nous permettent de mieux appréhender son vécu. Il faut ensuite attendre le XVe siècle pour trouver une autre notice très intéressante dans al-'Iqd al-tamin fi ta'rīḥ al-balad al-amin 6 [= 'Iqd] et Dayl al-taqyīd fī ruwāt al-sunan wa al-masānīd', tous deux de l'historien al-Fāsī (m. en 832/1429) lequel, étant mecquois, eut accès à des manuscrits inédits.

Pour mieux cerner la personnalité du savant, besoin est donc de se tourner vers d'autres instruments de travail, véritables témoins historiques de certains événements marquants qui n'ont pas nécessairement attiré l'attention des historiens musulmans: ce sont, entre autres, les certificats d'audition $(sam\bar{a}^c\bar{a}t)$ et les licences de transmission obtenues ou octroyées $(i\check{g}\bar{a}z\bar{a}t)$. L'étude de ses œuvres, fussent-elles partiellement conservées, imprimées ou non, peut aussi fournir d'utiles informations, parfois infimes, mais souvent d'une importance capitale pour interpréter une donnée qui pourrait autrement être considérée comme anodine: c'est ainsi que les colophons sont quelquefois de véritables mines de renseignements essentiels pour dater certains faits liés à la rédaction de l'ouvrage ou à la vie de l'auteur.

Ce sont toutes ces ressources que nous avons voulu mettre à profit afin de dresser un portrait le plus fidèle qui soit de Muhibb al-dīn al-Ṭabarī.

² Nous avons retrouvé pas moins de 33 notices biographiques le concernant dans des sources musulmanes qui s'étalent entre le début du XIV^e et la fin du XIX^e siècle. On en trouvera une liste complète dans la section bibliographique de l'article que nous lui avons consacré dans la seconde édition de l'Encyclopédie de l'Islam, s. v. al-Ţabarī, tome X, p. 17. Évidemment, beaucoup d'entre elles ne font que répéter des données figurant dans les notices les plus anciennes.

³ Éd. Muḥammad al-Ḥabīb Ibn al-Ḥugăa, Beyrouth: Dār al-Ġarb al-Islāmī, 1408/1988.

⁴ Ibid., p. 233-252.

⁵ Vol. IV (éd. de Hyderabad), p. 224-225.

⁶ Vol. III (éd. de F. Sayyid et M. M. al-Ṭanāḥī), p. 61-72.

⁷ Vol. I (éd. K. Y. al-Ḥūt), notice 643, p. 323.

Muhibb al-dīn al-Tabarī, de son nom complet Abū Ğa'far (ou Abū al-'Abbās 8) Muhibb al-dīn ⁹ Ahmad ibn 'Abd Allāh ibn Muhammad ibn Abī Bakr al-Tabarī, naquit le jeudi 27 ğumādā II 615 / 20 septembre 1218 10 dans une famille de notables šāfi ites installée à La Mecque depuis trois générations ¹¹. En effet, son arrière-grand-père, Abū Bakr, avait quitté sa province natale, le Țabaristān (d'où la nisba al-Țabari), pour venir s'installer dans la Ville sainte vers 570/1175. Il y fonda une famille de 8 enfants: sept garçons et une fille. Ses fils allaient être appelés à jouer un rôle prépondérant dans la vie sociale de La Mecque en occupant des places de juges, d'imams, de traditionnistes et d'enseignants. Le père d'al-Tabari, dont nous ne savons pratiquement rien, avait épousé sa cousine Sayvida bint Ahmad al-Tabari 12 qui lui donna un fils, notre auteur. L'un des événements les plus marquants de la jeunesse d'al-Tabarī fut probablement le décès de son père survenu entre 625-627/1228-1230 alors qu'il n'avait que 10-12 ans. Après sa période de viduité légale, sa mère épousa son beau-frère, Muhammad ibn Muhammad al-Tabarī, auquel elle donna aussi un fils prénommé 'Abd Allāh. Al-Tabarī passa toute sa jeunesse à La Mecque, profitant de l'enseignement de deux de ses grands-oncles: 'Alī ibn Abī Bakr al-Tabarī (576/1180 - 640/ 1242 13) et Ya'qūb ibn Abī Bakr al-Ṭabarī (592/1195 - 665/1266 14). Contrairement à ce qui se faisait couramment à cette époque, il n'effectua aucune rihla fi talab al-'ilm, ce voyage auquel tout bon traditionniste se livrait dans le but de rencontrer des maîtres dignes de confiance (tiqa) et de collecter auprès d'eux des traditions qui seraient distinguées par des

⁸ Ces deux kunya sont purement fictives, al-Ṭabarī n'ayant eu aucun enfant prénommé Ğa'far ou al-'Abbās.

Il ne s'agit pas du laqab qui fut attribué à al-Ṭabarī dans son jeune âge. Les sources nous informent que son premier laqab avait été Muḥyī al-dīn, le Revivificateur de la religion. Al-Ṭabarī abhorrait ce surnom. Il fit donc tout pour en changer. Selon ses propres dires, il se rendit à Médine avec quelques compagnons pour visiter la tombe du Prophète, et composa à cette occasion un poème laudatif. À l'issue de sa déclamation, il demanda au Prophète, en guise de récompense, que son surnom soit changé. Dès lors, ses compagnons l'appelèrent Muḥibb al-dīn et son premier laqab tomba dans l'oubli. Sur cette histoire, voir Al-Fāsī, 'Iqd III, p. 67-68; al-Saḥāwī, al-Tuḥſa al-laṭīſa I, p. 194. Au-delà de l'aspect anecdotique, l'événement qui nous est rapporté ici est extrêmement révélateur d'un trait de la personnalité d'al-Ṭabarī: la modestie.

O'est la date la plus vraisemblable. Al-Fāsī ('Iqd III, p. 67 et Dayl al-taqyīd I, p. 323), qui rapporte également d'autres dates, précise que celle que nous retenons figurait dans le Mu'ğam d'al-Birzālī (m. en. 739/1339, sur lui voir F. Rosenthal, El² I, p. 1276). Ce dernier, célèbre historien et traditionniste de Damas, fut en effet l'élève d'al-Ṭabarī. À ce titre, et en tant qu'auteur d'Annales (al-Muqtafā, toujours inédites), il était le plus à même de connaître la date exacte par rapport aux références postérieures que cite al-Fāsī. Seul un fragment de son dictionnaire d'autorités (mu'ğam al-šuyūlı') nous est parvenu. Il est conservé à la Maktabat al-Asad sous la cote 3798 (f. 39b-59b), mais al-Ṭabarī ne figure pas dans ce fragment.

¹¹ Nous n'insisterons pas ici sur l'histoire de la famille d'al-Ṭabarī. En effet, nous avons déjà présenté les résultats préliminaires d'une recherche qui portera sur l'ensemble de la famille Țabarī à La Mecque depuis la fin du vie/xiie siècle jusqu'au xiie/xviiie siècle. V. notre Les Țabariyya: Histoire d'une importante famille de La Mecque (fin xIIe-fin xve s.), in U. Vermeulen et D. De Smet, Egypt and Syria in the Fatimid, Avyubid and Mamluk Eras, Proceedings of the 1st, 2nd and 3rd International Colloquium organized at the Katholieke Universiteit Leuven in May 1992, 1993 and 1994, Orientalia Lovaniensia Analecta 73, Louvain (Peeters), 1995, p. 253-266 + 5 pl. d'arbres généalogiques qui regroupent 164 personnages de la famille s'étalant sur 12 générations. L'étude complète comprendra des arbres généalogiques de la famille sur six siècles. Elle sera basée sur plusieurs dizaines de sources historiques, notamment un manuscrit inédit d'un lointain descendant de la famille, 'Abd al-Qādir al-Tabarī (m. en 1033/1621), intitulé Inbā' al-bariyya bi al-abnā' al-Ṭabariyya. Une édition critique de ce texte sera jointe à l'étude.

¹² Sur elle, voir 'Abd al-Qādir al-Ṭabarī, *Inbā' al-bariyya*, fo 45.

¹³ Sur lui, voir al-Fāsī, 'Iqd VI/nº 2041, p. 143-144. Il occupa les fonctions de haṭib du Ḥaram et d'imam de la station d'Abraham (maqām Ibrāhīm). Cette dernière fonction allait devenir l'apanage de la famille jusqu'au xiº/xviiº siècle. Voir sur ce point notre Les Ṭabariyya, p. 262 sq.

¹⁴ Sur lui, voir al-Fāsī, 'Iqd VII/nº 2744, p. 473.

chaînes de garants ($isn\bar{a}d$) considérées comme hautes (' $\bar{a}lin$), autrement dit qui ne comprennent qu'un nombre minimum d'intermédiaires. Dans l'esprit des traditionnistes, elles sont la garantie d'un risque minimal d'erreurs de transmission ¹⁵. Dans le cas d'al-Ṭabarī, était-ce bien nécessaire? Ne vivait-il pas dans une ville qui voit, tôt ou tard, venir à elle les plus grands savants? Ainsi, il rencontra ses principaux maîtres tandis que ceux-ci s'étaient rendus à La Mecque dans le désir d'y effectuer une retraite pieuse ($\check{g}iw\bar{a}r$). Parmi eux, il y eut:

- a. Ibn al-Muqayyar (545/1151 643/1246) ¹⁶, traditionniste ḥanbalite né à Bagdad, mais qui devint le plus important traditionniste de son temps en Égypte;
- b. Šaraf al-dīn al-Mursī (569/1173 655/1257) ¹⁷, savant mālikite qui excellait dans plusieurs domaines, était surtout reconnu pour ses talents d'exégète. Il séjourna à La Mecque à de nombreux intervalles;
- c. Ibn al-Ğummayzī (559/1164 649/1251) ¹⁸, traditionniste šāfi'ite qui fut le principal transmetteur des textes d'al-Silafī ¹⁹ à al-Ṭabarī;
- d. Al-Za'farānī (565/1170 645/1248)²⁰ faisait profession de marchand, mais il étudia dans son jeune âge auprès d'illustres maîtres, dont al-Silafī. Il s'installa définitivement à La Mecque où al-Tabarī le rencontra²¹;
- e. Al-Tabrīzī (570/1174 646/1248) ²², mystique et traditionniste šāfi'ite, fut d'abord répétiteur à la Nizāmiyya de Bagdad. Transféré à La Mecque, il était appelé à devenir le maître le plus important d'al-Tabarī dans le domaine du droit;
- f. Ibn Abī Ḥaramī (m. en 645/1247) ²³, quant à lui, était né à La Mecque. Il était réputé avoir entendu plus de trois cents maîtres.

Sur cet aspect de la riḥla, voir entre autres L. Librande, The Categories High and Low as Reflections on the Riḥlah and Kitābah in Islām, in Der Islam 55 (1978), p. 267-280.

Abū al-Ḥasan 'Alī ibn al-Ḥusayn ibn 'Alī ibn Manṣūr Ibn al-Muqayyar al-Azaǧi al-Naǧǧār. Sur lui, voir al-Dahabī, Tadkirat al-ḥuffāz [= Tadkirat], tome IV, p. 1432; al-Fāsī, Dayl al-taqyīd II/nº 1409, p. 189-90; Ibn al-'Imād, Šadarāt al-dahab [= Šadarāt], tome V, p. 223.

¹⁷ Šaraf al-dīn Muḥammad ibn 'Abd Allāh ibn Muḥammad al-Andalusī al-Mursī al-Sulamī. Sur lui, voir C. Brokelmann, Geschichte der arabischen Litteratur [= GAL], Grundwerk [= G] I, p. 312; Supplementband [= S] I, p. 546; Kaḥḥāla, Mu'ğam al-mu'allifin X, p. 244-245; al-Fāsī, 'Iqd II/nº 234, p. 81-6.

^{18 &#}x27;Alī ibn Hibat Allāh ibn Salāma Ibn al-Ğummayzī al-Laḥmī. Sur lui, voir al-Şafadī, al-Wāfī bi al-wafayāt [= al-Wāfī], tome XXII/nº 212, p. 284; al-Subkī, Ţabaqāt al-šāfi'iyya [= Ṭabaqāt], tome V, p. 127-129; al-Fāsī, 'Iqd II/nº 1490, p. 225-226; Ibn al-'Imād, Šadarāt V, p. 246.

¹⁹ Abū Ṭāhir Aḥmad ibn Muḥammad ibn Aḥmad al-Silafi (478/ 1085-576/1180) fut considéré comme un *muğaddid al-din*, titre particulièrement élogieux. Sur lui, voir GAL G I, p. 365; S I, p. 624; Kaḥḥāla, *Mu'ğam al-mu'allifin* II, p. 75-76; Ibn Nuqṭa,

al-Taqyid I/n° 199, p. 204-210; al-Dahabī, *Tadkirat* IV, p. 1298-1304; al-Şafadī, al-Wāfi VII/n° 3344, p. 351-356; Ibn al-'Imād, *Šadarāt* IV, p. 255.

²⁰ Šu'ayb ibn Yaḥyā ibn Aḥmad ibn Maḥfūz al-Qayrawānī al-Iskandarī al-Za'farānī. Sur lui, voir al-Fāsī, 'Iqd V/nº 1377, p. 12-13; Ibn al-'Imād, Šadarāt V, p. 231.

²¹ Al-Za'farānī transmit à cette occasion les deux textes qu'il tenait d'al-Silafī: al-Arba'ūn al-buldāniyya et al-Arba'ūn al-taqafiyya. Le ms. arabe 722 de la Bibliothèque nationale de Paris renferme une copie de ces deux textes ainsi que des certificats d'audition. Deux d'entre eux mentionnent le nom d'al-Ţabarī (une fois en tant que lecteur, l'autre en tant que scripteur). V. G. Vajda, Les certificats de lecture et de transmission dans les manuscrits arabes de la Bibliothèque nationale de Paris, p. 17-19.

²² Bašīr ibn Ḥāmid ibn Sulaymān ibn Yūsuf al-Zaynabī al-Hāšimī al-Tabrīzī. Sur lui, voir al-Ṣafadī, al-Wāfi X/nº 4633, p. 161-162; al-Fāsī, 'Iqd III/nº 850, p. 371-375; al-Subkī, Ṭabaqāt V, p. 52; al-Suyūṭī, Ṭabaqāt al-mufassirīn, nº 24, p. 28-30; al-Ziriklī, al-A'lām II, p. 56.

²³ 'Abd al-Raḥmān ibn Fattūḥ ibn Banīn ibn Abī Ḥaramī al-Naqqāš al-'Aṭṭār. Sur lui, voir *GAL* S1, p. 607; al-Fāsī, 'Iqd V/nº 1771, p. 398-401; id., *Dayl al-taqyid* Il/nº 1217, p. 91-92.

Outre ces maîtres directs, al-Ṭabarī reçut également des licences de transmission (*iǧāza*), la plupart universelles (*'āmma*), ce qui signifie qu'il avait la permission de transmettre l'ensemble des textes que ces personnages possédaient. Plusieurs lui parvinrent de Bagdad, d'Égypte et de Syrie ²⁴. L'une d'elles émanait du maître soufi le plus en vue dans la capitale abbaside: Ibn al-Ḥāzin (m. en 643/1245) ²⁵.

Au vu des renseignements glanés sur la formation d'al-Ṭabarī, nous sommes en mesure d'estimer que l'essentiel de celle-ci se fit dans le laps de temps allant de 640/1242 à 646/1249, entre 24 et 31 ans donc.

Même s'il ne se livra probablement pas à des voyages d'études dans plusieurs grandes villes islamiques, il n'en demeure pas moins que certaines sources ²⁶ font mention d'un séjour à Qūṣ (Haute-Égypte) ²⁷. Ce serait au cours de celui-ci qu'il se serait formé (*ištaġala 'alā*) auprès de Maǧd al-dīn al-Qušayrī (581/1185 - 667/1268-9) ²⁸, un important juriste mālikite jouissant d'un certain crédit chez les *fuqahā*' šāfi'ites puisque plusieurs d'entre eux le fréquentèrent dans le but d'étudier le droit et de se préparer à la judicature.

À l'issue de sa formation, al-Ṭabarī allait être amené à jouer un rôle important et à devenir une figure prépondérante de la société civile mecquoise de son temps. Il n'est peut-être pas inutile de rappeler ici quelle était la situation politique de La Mecque à cette époque. Avec la chute du califat abbasside en 656/1258, la dynastie rasūlide, fondée par al-Manṣūr 'Umar (628-647 / 1228-1249)²⁹ auquel son fils al-Muẓaffar Yūsuf succéda, parvint à assurer son emprise sur les Lieux saints en s'arrogeant les marques nécessaires à celle-ci: prononcé de la *huṭba* en son nom et le revêtement de la Ka'ba au moment du pèlerinage au moyen de la *kiswa*. Cette emprise devait être de courte durée. Dans leur désir d'asseoir leur pouvoir sur la légitimité, les Mamelouks résolurent de s'accaparer, à leur tour, ces fonctions. Dès lors, les Mecquois assistèrent à une bataille pour la légitimité avec une alternance relative où la suprématie de l'un l'emportait parfois sur l'autre. Il fallut attendre l'année 681/1282 pour que les Mamelouks ne soient plus inquiétés, sur ce plan, par les Rasūlides ³⁰. Tel fut le contexte politique dans lequel évolua al-Ṭabarī.

Ce fut avec le premier de ces deux pouvoirs qui tenta de s'imposer à La Mecque qu'al-Ṭabarī noua des relations privilégiées et des liens solides. Ceux-ci durent probablement s'établir dès la fin de la formation scientifique de notre personnage, moment qui coïncida avec l'accession au trône rasūlide d'al-Muzaffar Yūsuf (647/1249). Ce sultan nomma en effet

²⁴ Voir al-Fāsī, 'Iqd III, p. 62.

²⁵ Abū Bakr Muḥammad ibn Sa'īd ibn al-Muwaffaq al-Nīsābūrī al-Baġdādī. Sur lui, voir al-Dahabī, *Tadkirat IV*, p. 1432; Ibn al-'Imād, Šadarāt V, p. 226.

²⁶ Al-Isnāwī (m. en 772/1370) est le premier, chronologiquement, à rapporter ce fait dans ses *Ṭabaqāt al-šāfi'iyya* (p. 72). Il fut cité, par la suite, par al-Fāsī, '*Iqd* III, p. 67.

²⁷ Sur l'importance de cette ville en tant que centre intellectuel à cette époque, voir art. Qūṣ, in El² V, p. 517, ainsi que l'étude détaillée parue depuis lors de J.-Cl. Garcin: Un centre musulman de la Haute-Égypte médiévale: Qūṣ, Le Caire, 1977, 677 p.

²⁸ Son patronyme complet était 'Alī ibn Wahb ibn Muṭī' ibn Daqīq al-'Īd al-Bahzī al-Manfalūṭī. Sur ce personnage, voir al-

Dahabī, Tadkirat IV, p. 1476; al-Ṣafadī, al-Wāfi XXII/nº 221, p. 298-303 (p. 302: wa-'ntafa'a bi al-šayḥ Maǧd al-din ǧamā'a kibār min-hum ... wa-talāmīḍu-hu al-a'imma ... wa al-šayḥ Muḥibb al-dīn al-Ṭabarī ...); Ibn al-'Imād, Šaḍarāt V, p. 324-325; J.-Cl. Garcin, op. cit., à l'index.

²⁹ Sur cette dynastie, voir e. a. G. R. Smith, art. *Rasūlides*, in *El*² VIII, p. 470-473.

³⁰ Ce bref exposé est basé sur les sources suivantes: al-Fāsī, Šifā' al-ġarām II, p. 380-382; J. Jomier, Le maḥmal, p. 29 sq.; Bāz, al-Maḥmal al-yamanī fi 'ahd Banī Rasūl, p. 12.

al-Ṭabarī professeur dans la *madrasa* qui avait été fondée par son père en 641/1243. Instituée comme *waqf* au bénéfice des jurisconsultes šāfi'ites, elle était située dans l'angle ouest de la mosquée et était réservée exclusivement à l'enseignement du *ḥadīṭ* et du rite šāfi'ite ³¹. Cette nomination, prestigieuse, était assortie d'un salaire mensuel plantureux de cinquante dinars, témoin de la considération que portait le sultan à notre auteur ³². L'estime qu'al-Muzaffar lui vouait était telle qu'il le convia au Yémen pour qu'il lui enseigne la science de la tradition de même que plusieurs de ses ouvrages, dont certains furent composés à sa demande expresse ou lui furent dédiés ³³. Il est certain qu'il fit plusieurs fois le voyage pour rencontrer al-Muzaffar, mais nous n'en connaissons malheureusement pas les dates. Seul l'un d'entre eux peut être daté avec certitude de 689/1290 ³⁴, à la fin de leur vie respective.

De son activité d'enseignant, plusieurs témoignages nous sont parvenus dont le plus important est indéniablement un *istid* 'ā', demande de licence de transmission universelle (*iǧāza* 'āmma) valable pour plusieurs personnages dont les noms sont énumérés dans le corps du texte et qui est signée de sa main en date du 13 *šawwāl* 685 / 2 novembre 1286 ³⁵. Ce document est également le seul exemplaire connu de son écriture à ce jour ³⁶. Les plus illustres de ses élèves furent al-Birzālī (m. en 739/1339) ³⁷ et al-Dimyāṭī (m. en 705/1306) ³⁸. Le célèbre savant al-Dahabī (m. en 748/1347) obtint aussi de lui une licence universelle en 693/1294 ³⁹.

Sur le plan familial, al-Ṭabarī eut de même une vie bien remplie. Sa première femme, Maryam bint 'Alī al-Ṭabarī ⁴⁰, lui donna deux fils et une fille: Muḥammad (636/1238 - 694/1295, il fut juge à La Mecque) ⁴¹, 'Abd Allāh (644/1246 - 704/1304, il fut prêcheur à

³¹ Elle porta successivement les noms de «al-madrasa al-maṣūriyya» et «al-madrasa al-muẓaffariyya». Voir 'Ā. Bāqāṣī, Bilād al-Ḥiǧāz fi al-'aṣr al-ayyūbī, p. 106-107; R. Mortel, Madrasas in Mecca During the Medieval Period: a Descriptive Study Based on Literary Sources, p. 240 (qui fait une distinction entre la madrasa d'al-Malik al-Manṣūr et celle de son fils al-Malik al-Muẓaffar alors qu'il s'agit d'un seul et même édifice qui changea de nom avec la passation de pouvoir. Voir Bāqāsī, ibid.).

³² À titre de comparaison, le crédit de fonctionnement annuel de cette madrasa était, à l'origine, de 240 dinars.

³³ V. les numéros 6 (fiqḥ), 4 (ḥadīt), 3 et 4 (divers) de la section suivante. L'un de ces séjours aurait duré deux ans. V. Ibn Rušayd, Mil' al-'ayba V, p. 248.

³⁴ C'est le témoignage du mālikite al-'Abdarī qui nous permet d'en avoir connaissance. Ce dernier arriva à La Mecque en dū al-higga 689/décembre 1290. Informé de la renommée d'al-Ṭabarī, il éprouva une grande déception en apprenant que ce dernier ne participerait pas au pèlerinage puisqu'il se trouvait à ce moment-là au Yémen. Voir al-'Abdarī, al-Riḥla, p. 200.

³⁵ Ibn Rušayd obtint aussi une licence de transmission d'après al-Ţabarī par l'intermédiaire d'un istid'ā' daté du début du mois de dū al-qa'da 684/fin décembre 1285. Voir Mil' al-'ayba V, p. 234.

³⁶ Ce document est conservé dans le ms. 3857 de la Maktabat al-Asad de Damas, fo 71a. Il contient une demande de licence

universelle émanant de Damascains. On en trouvera une transcription complète et une étude détaillée dans notre *Meccan Scholarship in the 13th c.* (annexe 1).

³⁷ Nous savons qu'al-Birzālī devait mentionner al-Ṭabarī dans son dictionnaire d'autorités (*mu'ğam al-šuyūḥ*). Les fragments de cet ouvrage qui ont subsisté n'en font aucune mention. Voir mss Maktabat al-Asad de Damas, cote 3798 (f. 39b-59b), ainsi que cote 3851 (f. 149-150b). On trouvera cependant une notice sur al-Ṭabarī dans les Annales (*al-Muqtafā*), toujours inédites, d'al-Birzālī. V. ms. Berlin, cote Sprenger 61, fo 416.

³⁸ Al-Ṭabarī figure dans son dictionnaire d'autorités où il rapporte un fragment de sa poésie. Voir G. Vajda, Le dictionnaire des autorités (Mu'ğam aš-Šuyūḥ) de 'Abd al-Mu'min ad-Dimyāṭī, p. 60.

³⁹ V. son Mu'ğam al-šuyūḫ, p. 37.

⁴⁰ Cette dernière était en fait sa tante paternelle (608/1211 - 671/1272-1273), ce qui est contraire à toutes les règles de droit musulman. Cette information a pourtant été recoupée de diverses manières et ne fait plus aucun doute. Sur elle, voir 'Abd al-Qādir al-Ṭabarī, Inbā' al-bariyya, fo 46. Pour sa position dans l'arbre généalogique de la famille, voir notre Les Ṭabariyya, pl. V (no 9 de la génération E).

⁴¹ Sur lui, voir al-Fāsī, 'Iqd I/no 23, p. 294-296.

La Mecque aussi) ⁴², et Zaynab (née avant 643/1245) ⁴³. Il eut encore, par la suite, quatre filles: deux d'entre elles se prénommaient Fāṭima ⁴⁴, les deux autres étant Umm 'Abd al-Laṭīf ⁴⁵ et Maryam ⁴⁶.

Muḥibb al-dīn al-Ṭabarī rendit l'âme dans sa ville natale dans la nuit du mardi 2 *ğumādā* II 694 / 19 avril 1295. Le hasard fit que son mécène, le sultan rasūlide al-Muẓaffar, décéda dans la même année.

Œuvre

Ce recensement de l'œuvre d'al-Ṭabarī, totalement inédit ⁴⁷, a pu être établi grâce aux renseignements fournis par les sources historiques ⁴⁸ et les catalogues de manuscrits, mais aussi grâce aux citations d'ouvrages d'al-Ṭabarī faites par des auteurs postérieurs. Nous avons adopté un classement thématique à l'intérieur duquel l'ordre alphabétique prévaut. Pour chaque texte conservé, nous donnons le nombre de manuscrits localisés ainsi que les éditions éventuelles ⁴⁹.

Coran

- 1. Al-Kāfī fī ġarīb al-Qur'ān al-ǧāmi' bayn al-ʿUzayzī wa al-Bayān ⁵⁰ (ouvrage consacré aux *rara* du texte coranique tentant de concilier les vues exprimées par al-ʿUzayzī ⁵¹ et celles figurant dans un autre commentaire qui devait s'intituler *al-Bayān* ⁵²);
- 2. Kitāb marsūm al-muṣḥaf al-'uṭmānī al-madanī 53 (l'orthographe ou l'orthoépie du codex 'uṭmānien devait y être étudiée);
 - 3. Un tafsīr inachevé 54;
 - 4. Al-Nuhba al-madaniyya 55;
- ⁴² Sur lui, voir al-Fāsī, 'Iqd V/nº 1478, p. 99-100.
- ⁴³ Sur elle, voir 'Abd al-Qādir al-Ṭabarī, *Inbā' al-bariyya*, fo 46b.
- ⁴⁴ La première décéda après 687/1288 et la seconde après 710/ 1310 (voir al-Fāsī, 'Iqd VIII/nº 3438, p. 295; 'Abd al-Qādir al-Tabarī, Inbā' al-bariyya, fºs 48a-b).
- 45 Elle est morte avant 749/1348. Sur elle, voir 'Abd al-Qādir al-Ţabarī, Inbā' al-bariyya, fo 46b.
- 46 Elle décéda dans les années soixante-dix du viiie/Xive siècle. Sur elle, voir 'Abd al-Qādir al-Ṭabarī, Inbā' al-bariyya, fo 48b.
- ⁴⁷ Brockelmann ne mentionnait que neuf titres (GAL G1, p. 361; S1, p. 615).
- ⁴⁸ V. leur liste dans la bibliographie de l'article al-Ṭabarī, Aḥmad ibn 'Abd Allāh paru dans EI² X, p. 17.
- ⁴⁹ Pour une description de chaque manuscrit, les références aux catalogues, les éditions et une analyse du contenu, nous renvoyons le lecteur au second chapitre de notre Meccan Scholarship in the 13th c.
- 50 Al-Fāsī, 'Iqd III, p. 63; Ibn Taġrībirdī, al-Manhal al-ṣāfī [= Manhal], t. I, p. 347.

- 51 Il s'agit d'Abū Bakr Muḥammad ibn 'Uzayz (ou 'Uzayr) al-Siğistānī al-'Uzayzī (ou al-'Uzayrī, adhuc. viv. 330/941). Son commentaire est intitulé Nuzhat al-qulūb fi tafsīr ġarīb al-Qur'ān. Voir GAL G1, p. 119; S1, p. 183. Al-Ṭabarī produisit également un nouvel agencement de ce commentaire selon l'ordre des sourates. Voir le nº 7 infra.
- Nous n'avons pas pu identifier l'ouvrage intitulé al-Bayān avec certitude. Si nous considérons qu'il s'agit là du premier terme du titre, il peut s'agir d'al-Bayān fi ġarīb i'rāb al-Qur'ān d'Ibn al-Anbārī (m. en 577/1181). V. GAL SI, p. 495 (n° 12).
- ⁵³ Al-Fāsī et Ibn Taġrībirdī, *ibid*.
- 54 Al-Fāsī et Ibn Taģrībirdī, ibid.; al-Saḥāwī, al-Tuḥfa al-laṭifa I, p. 194. Nous ne savons rien du contenu de ce texte. Les seuls renseignements que nous possédons nous informent qu'il s'agissait d'un ğuz' (un opuscule d'une dizaine de feuillets) et qu'il avait trait au Coran.
- 55 Al-Fāsī, ibid.

- 5. Al-Qabas al-asnā fi kašf al-ġarīb wa al-ma'nā ⁵⁶ (un gros volume dans lequel al-Ṭabarī étudiait, semble-t-il, les *rara* du Coran ainsi que le sens caché de versets);
- 6. *Al-Taḥrīğ fī al-tafsīr* ⁵⁷ (un commentaire basé sur des traditions sélectionnées dans de multiples sources);
- 7. $Tart\bar{\imath}b$ al-' $Uzayz\bar{\imath}$ ' $al\bar{a}$ al-suwar ⁵⁸ (un classement de l'ouvrage d'al-' $Uzayz\bar{\imath}$ ⁵⁹ selon l'ordre des sourates ⁶⁰).

Figh

- 1. Gāya bugyat al-nāsik min aḥkām al-manāsik 61 (un recueil de préceptes extraits des traditions prophétiques relatives aux rites de pèlerinage);
- 2. Gāyat al-iḥkām fī al-aḥādīṭ wa al-aḥkām 62 (le grand œuvre d'al-Ṭabarī auquel il consacra de nombreuses années et qu'il termina peu avant sa mort. Il était tout entier dédié aux préceptes juridiques qui peuvent être déduits des traditions prophétiques, traditions qu'il sélectionna dans les recueils canoniques et autres);
- 3. Ḥuqūq al-awlād wa ta'dībuhum wa wiqāyatuhum min al-nār wa al-ahl⁶³ (opuscule décrivant les droits de l'enfant sur base de *quaestiones* et de *responsa* inspirées par des *fatwā* d'Ibn al-Ṣalāḥ [m. en 643/1245]);
- 4. *Mağmū'* fī al-ḥilāf 'alā ṭarīq al-muta'aḥḥirīn ⁶⁴ (certainement un texte de droit envisageant les divergences entre madhab-s selon des méthodes d'évaluation modernes);
- 5. Al-Maslak al-nabīh fī talḥīṣ al-tanbīh 65 (un abrégé volumineux de l'un des principaux textes šāfi'ites traitant des furū' [branches du droit] et qui est l'œuvre d'al-Šīrāzī 66);
- 6. Al-Muḥarrar li al-Malik al-Muzaffar 67 (un texte juridique basé sur les préceptes qui peuvent être déduits des traditions rassemblées dans les Sahīh-s d'al-Buhārī et de Muslim);
- 7. *Muḥtaṣar al-muhaḍḍab* ⁶⁸ (un épitomé en deux volumes d'*al-Muhaḍḍab fī al-maḍhab* d'al-Šīrāzī ⁶⁹);

⁵⁶ Al-Fāsī et Ibn Taġrībirdī, ibid.

⁵⁷ Al-Fāsī, ibid.

⁵⁸ Al-Fāsī et Ibn Taģrībirdī, *ibid*.

⁵⁹ Voir le nº 1 supra.

⁶⁰ Le classement adopté par al-'Uzayzī consistait en un agencement alphabétique des rara.

⁶¹ Al-Fāsī, 'Iqd III, p. 64.

⁶² Al-Fāsī, 'Iqd III, p. 63; Ibn Tagrībirdī, Manhal I, p. 347; al-Subkī, *Ṭabaqāt* V, p. 9, entre autres. Divisé en 6 volumes, il est conservé dans sa totalité (13 manuscrits). Al-Ṭabarī en donna deux versions abrégées: al-Aḥkām al-kubrā et al-Aḥkām al-suġrā

⁶³ Aucune source n'y fait référence, mais le texte est préservé dans un unicum (Leiden, ms. or. 2427, f. 19-41).

⁶⁴ Al-Fāsī et Ibn Taġrībirdī, ibid. Al-Fāsī précise que l'ouvrage est resté à l'état d'inachèvement.

⁶⁵ Al-Fāsī et Ibn Taģrībirdī, ibid.; al-Subkī, Ţabaqāt V, p. 9; Ḥāǧǧĭ Ḥalīfa, Kašf al-zunūn [=KZ], t. II, p. 435.

⁶⁶ Abū Isḥāq Ibrāhīm ibn 'Alī al-Šīrāzī (393/1003 - 476/1083).Voir E. Chaumont, art. al-Shīrāzī, in El² IX, p. 500-501.

⁶⁷ Al-Fāsī et Ibn Taġrībirdī, ibid.; KZ, tome V, p. 420 (nº 11533). Comme le titre l'indique, ce texte fut dédié au sultan rasūlide al-Muzaffar et peut-être même composé à sa demande. Ḥāǧǧī Ḥalīfa a dû encore en voir une copie puisqu'il en donne l'incipit (voir KZ, loc. cit.). Al-Ṭabarī en produisit également un abrégé intitulé al-'Umda. Voir le nº 16 infra.

⁶⁸ Al-Fāsī, 'Iqd III, p. 64; Ibn Taġrībirdī, Manhal, p. 348.

⁶⁹ Sur lui, voir supra. Al-Muhaddab, à la différence d'al-Tanbīh, était consacré aux fondements (uṣūl) du droit šāfi'ite. Il se basait sur le commentaire, al-Ta'liq, qu'avait donné Abū al-Ṭayyib al-Ṭabarī (m. en 450/1058) du Muḥtaṣar d'al-Muzanī (m. en 264/877). Al-Ṭabarī aurait rédigé un autre abrégé, al-Ṭirāz al-muḍahhab ... (voir le nº 15 infra). Al-Fāsī, suivi par Ibn Taġrībirdī, pense qu'il s'agit en fait d'un seul et même ouvrage.

- 8. *Nukat kubrā 'alā al-tanbīh* ⁷⁰ (quatre volumes regroupant les question ardues, accompagnées de leurs réponses, questions qui jaillirent dans l'esprit d'al-Ṭabarī au cours de sa lecture d'*al-Tanbīh* d'al-Šīrāzī);
- 9. *Nukat ṣuġrā 'alā al-tanbīh* ⁷¹ (un ouvrage similaire à celui qui précède, mais où seules les questions les moins problématiques étaient rapportées. Al-Ṭabarī ne termina qu'un seul volume qui se clôturait avec le chapitre de la procuration [wikāla]);
- 10. *Al-Qirā li qāṣid Umm al-qurā* ⁷² (réputé pour être le texte le plus complet dans le domaine des rites de pèlerinage, l'auteur y étudie les divers préceptes en ne se limitant pas à son rite, le *Šāfi'isme*, mais bien au contraire en tenant compte des autres écoles);
- 11. Şafwat al-qirā fī ṣifa ḥiggat al-muṣṭafā wa ṭawāfihi bi Umm al-qurā ⁷³ (un abrégé de l'ouvrage précédent);
 - 12. Šarḥ al-tanbīh 74 (un imposant commentaire d'al-Tanbīh qui tenait en dix volumes 75);
- 13. *Taḥqīq mas'alat al-ṣawm yawm al-šakk* ⁷⁶ (petit traité où l'auteur étudie le problème du jeûne effectué le jour pour lequel il y a doute quant au début du mois de *ramadān* ⁷⁷);
- 14. *Taḥrīr al-tanbīh li kull ṭālib nabīh* ⁷⁸ (un synopsis, toujours d'*al-Tanbīh*, en quatre cahiers);
- 15. *Al-Ţirāz al-muḍahhab al-muḥabbar fī talḥīṣ al-muhaḍḍab* ⁷⁹ (un abrégé du même ouvrage ⁸⁰);
- 16. Al-'Umda 81 (une version résumée d'al-Muḥarrar li al-Malik al-Muzaffar mentionné supra).

⁷⁰ Al-Fāsī et Ibn Taġrībirdī, ibid.

⁷¹ Al-Fāsī et Ibn Taġrībirdī, ibid.

⁷² Al-Fāsī, 'Iqd III, p. 64; al-Isnāwī, *Ṭabaqāt* II, p. 72; Ibn al-'Imād, Šadarāt V, p. 426. Nous en avons identifié 6 copies manuscrites. Une édition critique, due à Muṣṭafā al-Saqqā, est parue au Caire en 1367/1948. Al-Ṭabarī résuma l'ouvrage et lui donna le titre suivant: Ṣafwat al-qirā fī ṣifa ḥigǧat al-muṣṭafā wa ṭawāfihi bi Umm al-qurā.

Al-Fāsī, ibid.; Ibn Taġrībirdī, Manhal I, p. 347. Seuls trois manuscrits ont pu être localisés. L'ouvrage fut édité par Riḍwān Muḥammad Riḍwān, Le Caire, 1354/1935 (deux réimpressions depuis lors).

⁷⁴ Al-Fāsī et Ibn Tagrībirdī, ibid.; Ibn Qādī Šuhba, Ṭabaqāt II, p. 164; al-Subkī, Ṭabaqāt V, p. 9; al-Yāfi'ī, Mir'āt IV, p. 224; al-Maqrīzī, Muqaffā I, p. 516; Ibn al-'Imād, Šadarāt V, p. 425; Ibn al-Ġazzī, Diwān al-Islām IV, p. 161; al-Isnāwī, Ṭabaqāt II, p. 796; KŢ II, p. 435.

⁷⁵ On en trouvera de nombreuses citations dans le Šifā' al-ġarām d'al-Fāsī ainsi que dans le Wafā' al-wafā' d'al-Samhūdī, ce qui indique que des manuscrits de ce texte circulaient encore au xve s. Le ms. Laleli 803 conservé à la Süleymaniye, qui est

un anonyme, est identifié dans le catalogue sur fiches de cette bibliothèque avec le *Šarḥ al-tanbīh* d'al-Ṭabarī. Il est pourtant intitulé *Iršād al-faqīh ilā ma'rifat adillat al-tanbīh*. De plus, il est complet en un volume. Cette attribution doit donc être catégoriquement rejetée.

⁷⁶ Ce titre n'apparaît dans aucune des sources consultées, mais le texte en est préservé dans un *unicum* (Leyde, ms. or. 2427, f. 42-61).

⁷⁷ Cf. Mura"ā ibn Yūsuf al-Karamī al-Maqdisī (m. en 1033/1624), Taḥqīq al-ruğḥān bi ṣawm yawm al-šakk fi ramaḍān. Éd. Mus'ad 'Abd al-Ḥamīd, Ṭanṭā: Dār al-ṣaḥāba li al-turāt, 1412/1992.

⁷⁸ Al-Fāsī, 'Iqd III, p. 64; Ibn Taġrībirdī, Manhal I, p. 348.

⁷⁹ Al-Fāsī et Ibn Taģrībirdī, *ibid*.; KZ VI, p. 275.

⁸⁰ Comme nous l'avons mentionné *supra*, al-Fāsī ainsi qu'lbn Taġrībirdī évoquent la possibilité selon laquelle ce texte serait identique à celui qui précède (voir nº 7). Il n'aurait été rédigé qu'à la demande expresse du sultan rasūlide al-Muẓaffar, mais ne resta qu'à l'état de brouillon.

⁸¹ Al-Fāsī, 'Iqd III, p. 63; Ibn Tagribirdi, Manhal I, p. 347; KZ V, p. 420 (no 11533).

Fatwā

- 1. 'Awāṭif al-nuṣra fī al-ṭawāf wa al-'umra 82 (réponse juridique à une question portant sur le fait de savoir quelle est, de la circumambulation ou du petit pèlerinage, la pratique la plus méritante pour le croyant);
- 2. Istiqṣā' al-bayān fī mas'ala Šādirwān 83 (réponse juridique à une question liée au šādirwān, qui est l'assise en saillie sur laquelle est construite la Ka'ba. La position des diverses écoles juridiques varient quant au fait de savoir si le pèlerin qui y pose le pied voit sa circumambulation partiellement annulée).

Hadīt

- 1. Aḥādīt muškila 84 (traditions prophétiques relatives, dans leur majorité, à l'ébranlement du Trône divin à l'occasion de la mort du compagnon du Prophète, Sa'd ibn Mu'ād, et pour lesquelles l'auteur présente deux courants en vigueur chez les traditionnistes: faut-il interpréter ces traditions au premier degré ou peut-on avoir recours à la raison sans pour autant délaisser sa foi 85?);
 - 2. Arba'ūn fī al-ḥaǧǧ 86 (recueil de quarante ḥadīt relatifs au pèlerinage);
- 3. *Al-'Awālī* ⁸⁷ (recueil de traditions réputées hautes ['*ālin*] car le nombre de transmetteurs reliant al-Tabarī au Prophète était particulièrement réduit);
- 4. Al-Durr al-manţ $\bar{u}r$ li al-Malik al-Manṣ $\bar{u}r^{88}$ (un réagencement alphabétique des rara commentés par al-Qāsim ibn Sallām [m. en 224/838] ⁸⁹ dans son ouvrage al-Ġar $\bar{i}b$ f \bar{i} al-had $\bar{i}t$, qui était conçu comme un musnad);
- 5. $\dot{G}arib$ $\check{g}\bar{a}mi'$ $al-uṣ\bar{u}l^{90}$ (commentaire des rara contenu dans le $\check{G}\bar{a}mi'$ $al-uṣ\bar{u}l$ d'Ibn al-Atir [m. en 606/1210] 91);
- 6. Taqrīb al-marām fī ġarīb al-Qāsim ibn Sallām ⁹² (une version abrégée d'al-Durr al-manṭūr, voir le n° 4 supra);

⁸² Al-Fāsī, Šifā' al-ġarām I, p. 289; KZ IV, p. 277 (n° 8402); id. V, p. 506 (n° 11859). Conservé dans un *unicum* (Princeton University Library, ms. 2275).

⁸³ Al-Fāsī, *Šifā' al-ġarām* I, p. 185, qui le décrit comme tenant en un demi-cahier; *K*Z I, p. 273-274 (nº 617).

⁸⁴ Les sources ne font aucune mention de ce texte, mais il est conservé dans un unicum (Leyde, ms. or. 2427, f. 1-16).

⁸⁵ V. Ibn Qutayba, Ta'wil muḥṭalif al-ḥadiṭ. Trad. franç. de G. Lecomte, sous le titre Le Traité des divergences du ḥadiṭ d'Ibn Qutayba (mort en 276/889), p. 293-297.

⁸⁶ KZ I, p. 234 (nº 402). Ibn Rušayd, Mil' al-'ayba V, p. 249, fait allusion à plusieurs recueils du genre arba'ūn sans en donner les titres à l'exception de celui-ci (fi al-manāsik).

⁸⁷ Ibn Rusayd, Mil' al-'ayba V, p. 235, qui le décrit comme un grand ğuz'.

⁸⁸ Al-Fāsī, 'Iqd III, p. 64; Ibn Tagrībirdī, Manhal I, p. 347. Al-Ţabarī abrégea son réagencement et le nomma Taqrīb al-marām fī ġarīb al-Qāsim ibn Sallām.

⁸⁹ Sur lui, voir E. Gottschalk, in El² I, p. 161-2; GAL G I, p. 106-107; S I, p. 166-167; F. Sezgin, Geschichte des arabischen Schrifttums [= GAS], tome VIII, p. 81-87.

⁹⁰ Al-Fāsī et Ibn Taġrībirdī, ibid.; KZ II, p. 506. Il en existe un unicum du premier volume à Istanbul (Süleymaniye, ms. Rağıb Paşa 1950/60).

⁹¹ Sur cet ouvrage, voir M. al-Ṣāġarǧi, Ğāmir al-uṣūl fi aḥādit al-rasūl wa tatimmatuhu, in RAAD 67 (1992), p. 336-341.

⁹² Al-Fāsī, 'lqd III, p. 63; Ibn Tagrībirdī, Manhal I, p. 347; KZ II, p. 388 (n° 3465) et IV, p. 324; GAS VIII, p. 87 (n° 13).

- 7. Tartīb Ğāmi' al-masānīd wa al-alqāb ⁹³ (réagencement alphabétique ou par matières du *Ğāmi'* al-masānīd wa al-alqāb d'Ibn al-Ğawzī [m. en 597/1200 ⁹⁴] qui était organisé comme un *musnad* et rassemblait les traditions contenues dans les recueils d'Ibn Ḥanbal, al-Buḥārī, Muslim et al-Tirmidī);
- 8. Wuğūh al-ma'ānī fī qawlihi ṣl'm «Man ra'āni fī al-manām faqad ra'āni haqqan» ⁹⁵ (opuscule consacré à cette tradition prophétique).

Histoire

- 1. Daḥā'ir al-'uqbā fī manāqib dawī al-qurbā 96 (ouvrage à caractère historique consacré à la proche parenté agnatique du Prophète);
- 2. *Ḥulāṣa siyar sayyid al-bašar* ⁹⁷ (*compendium* consacré à la biographie du Prophète et basé sur douze ouvrages);
- 3. Al-Riyāḍ al-naḍira fī manāqib al-ʿašara ⁹⁸ (sans doute le livre d'al-Ṭabarī qui a connu le plus grand succès, il traite des vertus et des fastes des 10 compagnons auquel le Prophète annonça qu'ils iraient au Paradis ⁹⁹);
- 4. *Al-Simṭ al-ṭamīn fī manāqib ummahāt al-mu'minīn* ¹⁰⁰ (texte dédié aux biographies des femmes du Prophète).

Poésie

1. Dīwān 101.

⁹³ Al-Birzālī, al-Muqtafā II, fo 461; Ibn Katīr, al-Bidāya wa al-nihāya XIII, p. 340; Ibn Qādī Šuhba, *Ṭabaqāt* II, p. 163; KZ II, p. 575; GAL GI, p. 503.

⁹⁴ Sur lui, voir H. Laoust, in El² III, p. 774-5. Sur l'ouvrage, voir I. Goldziher, Muslim Studies II, p. 241.

⁹⁵ Al-Fāsī, 'Iqd III, p. 64; Ibn Tagrībirdī, Manhal I, p. 348; KZ VI, p. 423-424 (nº 14176).

⁹⁶ Al-Fāsī, 'Iqd III, p. 63; Ibn Taġrībirdī, Manhal I, p. 347; Ibn al-'Imād, Šaḍarāt V, p. 426; KZ III, p. 325 (nº 5770). Nous en avons localisé 27 manuscrits et donné la première édition critique dans le cadre de la thèse de doctorat.

⁹⁷ Al-Fāsī, 'Iqd III, p. 64; Ibn Taġribirdī, Manhal I, p. 348; al-Saḥāwī, al-I'lān, p. 397. Conservé dans 29 manuscrits de par le monde, il n'a été édité qu'une fois en Inde en 1343/1924-1925.

⁹⁸ Al-Fāsī, 'Iqd III, p. 63; Ibn Tagrībirdī, Manhal I, p. 347; Ibn al-'Imād, Šadarāt V, p. 426; al-Saḥāwī, al-I'lān, p. 406; KZ III, p. 520-521 (nº 6735); GAL GI, p. 361; SI, p. 615. Pas moins

de 41 manuscrits ont pu être découverts pour cette œuvre et il en existe plusieurs éditions. La première édition critique, qui ne comprend malheureusement que le premier quart de l'ouvrage, est due à 'Īsā ibn 'Abd Allāh ibn Muḥammad ibn Māni' al-Ḥimyarī, 2 vol., Beyrouth: Dār al-Ġarb al-Islāmī, 1996. Bien que meilleure que les éditions précédentes, beaucoup d'erreurs ont encore échappé à la vigilance de l'éditeur.

⁹⁹ V. A. J. Wensinck, art. al-'Ashara al-mubashshara, in El² 1, p. 714.

¹⁰⁰ Al-Fāsī et Ibn Taġribirdī, ibid.; al-Saḥāwī, al-I'lān, p. 406; Ibn al-'Imād, Šaḍarāt V, p. 426; KZ III, p. 617-618 (nº 7250) et VI, p. 154 (nº 13038); GAL S I, p. 615. Ce texte est conservé dans 14 manuscrits. Il fut édité par Muḥammad Rāġib al-Ṭabbāḥ à Alep en 1346/1928 (nombreuses réimpressions depuis lors).

Al-Fāsī, 'Iqd III, p. 68, le décrit comme un beau volume relié. Plusieurs fragments de poèmes ont survécu dans diverses sources et dans quelques manuscrits (Leyde, ms. or. 2427, f. 78-78b; Berlin, ms. Sprenger 872, f. 173-177).

Soufisme

1. *Muḥtaṣar 'Awārif al-ma'ārif* ¹⁰² (résumé de l'un des plus célèbres ouvrages du soufisme, rédigé par al-Suhrawardī [m. en 632/1234] ¹⁰³).

Divers

- 1. Al-Durar al-tamina fi madhihi șl'm 104 (ouvrage consacré à la louange du Prophète);
- 2. Ta'līf fī al-alġāz 105 (un texte traitant des tournures allégoriques?)
- 3. *Al-Ta'rīf bi mašyaḥat al-Ḥaram al-šarīf* 106 (le dictionnaire de ses autorités rédigé à la demande du sultan rasūlide al-Muzaffar);
- 4. *Al-'Uqūd al-durriyya wa al-mašyaḥa al-makkiyya al-muzaffariyya* ¹⁰⁷ (un autre dictionnaire des autorités qu'entendit al-Ṭabarī et sans doute aussi composé à la demande d'al-Muzaffar comme l'indique le titre).

Méthode

Au cours de notre travail d'édition de son <u>Daḥā'ir al-'uqbā fī manāqib dawī al-qurbā</u>, nous avons remarqué de prime abord qu'al-Ṭabarī citait chaque tradition sans *isnād*, mais qu'il prenait soin de donner la source où il avait puisé l'information, en mentionnant la plupart du temps le nom d'un auteur ¹⁰⁸, plus rarement accompagné du titre d'un ouvrage. Confronté à l'identification de ces textes (quelque 129 pour 110 auteurs), nous avons alors décidé d'étudier de plus près sa méthode de travail dans ses autres ouvrages conservés et nous avons pu constater qu'al-Ṭabarī avait élaboré un système qui lui était propre et auquel il s'est tenu tout au long de sa vie d'auteur.

Voici comment il présente cette méthode de rédaction dans al- $Riy\bar{a}d$ al-nadira 109 (vol. I, p. 4):

ثم الحمد الله أَنْ ألهم جَمْعَ هذا المؤلّف في مناقبهم والإعلام بما وجب من التّعريف بشرف قدرهم [...] من كتب ذوات عدد على وجه الاختصار وحذف السّند ليسهّل على الناظر تناوله ويقرب على الطّالب فيه ما يحاوله عازيا كلّ حديث إلى الكتاب الحرّج منه منبّها على مؤلّفه أو من أخذ عنه تقصيّا من عهدة الارتياب في النّقل واعتمادا على أولي السّابقة من أهل العلم والفضل [...]

¹⁰² Al-Fāsī, 'Iqd III, p. 64; Ibn Taġribirdī, Manhal I, p. 348; KZ IV, p. 276-277; GAL G I, p. 440. Nous avons pu identifier quatre copies.

¹⁰³ Sur lui, voir A. Hartmann, in El² IX, p. 812-816.

¹⁰⁴ Al-Fāsī, 'Iqd III, p. 64.

¹⁰⁵ Al-Fāsī, 'Iqd III, p. 64; Ibn Qādī Šuhba, Ţabaqāt II, p. 164. Tous deux se basent sur al-Isnāwī pour cette attribution, même si ce renseignement ne figure pas dans ses Ṭabaqāt. Toute-

fois, on peut lui faire confiance en la matière puisqu'il était lui même auteur d'un ouvrage du même genre.

¹⁰⁶ Al-Fāsī, 'Iqd II, p. 82 et V, p. 400.

¹⁰⁷ Al-Fāsī, 'Iqd II, p. 82.

¹⁰⁸ Au moyen des expressions *ḫarraǧa*, *aḫraǧa*, *rawā*.

¹⁰⁹ Les citations tirées de cet ouvrage proviennent de l'édition en deux volumes parue à Beyrouth (Dār al-Nadwa al-Ğadīda), 1988.

Al-Ṭabarī prévient clairement le lecteur que les traditions qu'il va citer ne seront pas appuyées par une chaîne de garants (hadf al-sanad), contrairement à ce qui se faisait encore à son époque. En effet, toute tradition, quelle qu'elle soit, doit être rapportée avec la chaîne des personnages qui l'ont transmise. Ce point est particulièrement important car tous les chaînons ne jouissent pas de la même probité. Le lecteur doit donc être en mesure de vérifier la valeur de ces transmetteurs. En supprimant l'isnād, al-Ṭabarī va à l'encontre de la méthode de citation traditionnelle 110. À ses yeux, son système permet d'accéder plus rapidement à l'information que contient le hadīt. Il estime échapper à toute critique puisqu'il indique à la fin de chaque tradition la source dans laquelle il l'a puisée 111. Le lecteur averti peut de la sorte retourner à la source et y retrouver l'isnād complet, s'il le désire. Il n'est peut-être pas inutile de souligner qu'à l'époque d'al-Ṭabarī, l'isnād le plus court comptait neuf garants. Nous n'aurons aucune peine à nous imaginer l'espace qu'auraient pris toutes ces chaînes de garants, notamment dans le Daḥā'ir al-'uqbā qui ne contient pas moins de 1300 traditions!

Al-Ṭabarī aurait pu se contenter de ne mentionner la source qu'à la fin de chaque tradition. Mais il a compris que certaines de ses sources étaient probablement moins connues que d'autres, ou que certains ouvrages n'avaient pas de titres définitivement fixés ¹¹². C'est la raison pour laquelle il a pris le parti d'en donner une liste exhaustive (*al-Riyāḍ al-naḍira* I, p. 5):

وها أنا مثبت أسماء الأصول الخرّج منها والمأخوذ عنها من مؤلَّف كبير أو جزء صغير وأكثرها مروي لنا بل كلّها إلا ما تركت الخطّ بالحمرة عليه وإنّما لم نسندها للمعنى الّذي أشرنا إليه.

¹¹⁰ Nous ne prétendons pas qu'al-Tabarī fut le premier à utiliser un tel système. On trouve des exemples de textes, déjà au ve/xIIe siècle, qui étaient dépourvus d'isnād. C'est notamment le cas d'al-Istī'āb fī ma'rifat al-aṣḥāb d'Ibn 'Abd al-Barr (m. en 463/1070), où l'auteur donne une liste des ouvrages (voir tome I de l'édition 'A. M. al-Biğāwī, p. 20-24) qu'il a utilisés pour composer le sien, en n'oubliant pas de citer la chaîne des transmetteurs qui le relient aux auteurs; ce qui le déchargeait de mentionner ces chaînes à chaque occurrence. Mais de tels exemples restent rares, les auteurs préférant rester attachés à la tradition. C'est ainsi qu'Ibn 'Asākir (m. en 571/1176) s'applique à citer les isnad complets pour chaque tradition ou information historique, et passe sous silence, la plupart du temps, le titre de sa source. Si al-Ṭabarī ne peut donc pas être considéré comme l'inventeur de cette technique, il n'en demeure pas moins qu'il est sans doute le premier à l'avoir mis en pratique à grande échelle, puisqu'on la retrouve dans tous ses ouvrages conservés, et ce dès les premiers. C'est ainsi qu'al-Qirā, composé avant 651/1253, était déjà rédigé selon cette technique. Il fallut toutefois attendre la composition d'al-Riyāḍ al-naḍira, un peu après 656/1258, pour qu'al-Ṭabarī

donne enfin la liste des sources qu'il utilisait le plus fréquemment. Ici aussi, toutefois, il se démarque en ne donnant pas les *isnād* pour chaque titre, sans doute parce qu'il s'était appliqué à cette tâche dans ses deux *mašyaḥa* (voir les numéros 3 et 4 de la section «divers» du chapitre précédent). Il reste à établir quelle était la proportion d'ouvrages composés de cette manière avant al-Ṭabarī. Un des moyens pour y parvenir est d'étudier systématiquement le *Kašf al-zunūn* de Ḥāǧǧĭ Ḥalīfa qui fait mention d'un tel fait (*bi ḥaḍf al-sanad*).

C'était sans compter sur l'immobilisme de ses successeurs puisqu'al-Yāfi'ī et al-Fāsī, après avoir loué ses qualités, ne lui reprochent que cette technique de citation. V. al-Yāfi'ī, Mir'āt al-ǧanān IV, p. 224; al-Fāsī, 'Iqd III, p. 62-63.

¹¹² Voir J. A. Bellamy, Sources of Ibn Abi 'l-Dunyā's Kitāb Maqtal Amīr al-Mu'minīn 'Alī, in JAOS 104 (1984), p. 3: «[...] in early times most books of traditions did not have titles. They were simply the collections of individual traditionists, variously called uṣūl, kutub, ajzā', dafātir, in which they recorded what they received from their sheikhs; thus there were few real titles, in the modern sense, to record.»

Ce répertoire bibliographique, qui n'a jamais fait l'objet d'une étude systématique jusqu'à ce jour ¹¹³, devait servir de base pour les deux autres ouvrages qui devaient suivre: le *Daḥā'ir al-'uqbā* et *al-Simṭ al-ṭamīn*. Al-Ṭabarī précise que presque la totalité des textes dont il donne les titres lui furent rapportés oralement par un maître. Ce point est important: il est la garantie d'un nombre limité d'erreurs dans ses propres copies de ces ouvrages. Le souci d'exactitude l'incite à mettre en exergue les textes qu'il n'a pas étudiés auprès d'une autorité. Il a recours pour cela à une innovation qui consiste à surligner d'un trait rouge les titres en question ¹¹⁴. Malheureusement, nous ignorons aujourd'hui quels étaient ces textes parce qu'aucun des mss d'*al-Riyāḍ al-naḍira* que nous avons consultés ne comporte ces traits rouges, les copistes n'y ayant attaché aucune importance.

Au travers de l'agencement des titres adopté dans cette liste, al-Ṭabarī apparaît comme un auteur extrêmement méthodique: les titres y sont classés par matières. Voici le classement qu'il adopte:

- 1. Recueils de traditions, canoniques ou non;
- 2. Recueils du genre manāqib;
- 3. Dictionnaires d'autorités (mu'ğam);
- 4. Ouvrages à caractère historique;
- 5. Commentaires coraniques (kutub al-tafsīr);
- 6. Commentaires de recueils de traditions (kutub al-šurūḥ);
- 7. Dictionnaires lexicographiques;
- 8. Recueils de traditions de grandeur moyenne (al- $a\check{g}z\bar{a}'$): ce sont des recueils rassemblés par des auteurs en grande majorité des X^e/XI^e siècle de notre ère. Ils tiennent généralement en quelques fascicules (certains quelques dizaines) et portent pour la plupart le nom de leur compilateur (par ex.: al- $Hila^ciyy\bar{a}t$ d'al- $Hila^c\bar{i}$);
 - 9. Recueils de quarante traditions (al-arba'īniyyāt);
- 10. Al-aǧzā' al-mufrada, de petits florilèges de traditions rassemblées autour d'un thème ou non. La plupart tiennent en un fascicule (une vingtaine de pages) ou quelques feuillets. C'est de loin la section la plus importante par le nombre, mais aussi la plus intéressante parce qu'elle répertorie de nombreux textes inédits.

¹¹³ Dozy, De Jong et De Goeje furent les seuls à en avoir saisi toute l'importance puisqu'ils ont recopié la liste complète dans leur description du ms. 358 de la bibliothèque universitaire de Leyde. Voir Catalogus codicum orientalium Bibliothecae Academiae Lugduno Batavae IV, p. 80-87. Elle comprend de nombreuses erreurs qui ne sont pas corrigées dans les diverses éditions à notre disposition, pas même dans l'édition récemment établie par al-Ḥimyarī (déjà citée supra). C'est la raison pour laquelle nous en avons entrepris une édition critique basée sur les différentes éditions et sur des manuscrits. Elle figurera en tête du troisième chapitre de notre Meccan Scholarship in the 13th c.

¹¹⁴ À notre connaissance, il est le seul à avoir utilisé un tel procédé. Nous avons bien trouvé des exemples de l'emploi de l'encre rouge, mais ceux-ci ne sont pas similaires. L'encre rouge était souvent utilisée par les auteurs de dictionnaires biographiques pour mettre en évidence le premier ism (cf. al-Maqrīzī et Ibn Ḥağar) ou pour attirer l'attention du lecteur (cf. al-Mizzī, Tahdib al-kamāl, t. I, p. 151). Remarquons que tous ces auteurs sont postérieurs à al-Ṭabarī.

Au total, ce sont pas moins de 174 titres composés par 142 auteurs qui y sont énumérés. Toutefois, un dépouillement systématique d'al-Riyāḍ al-naḍira et du Daḫā'ir al-'uqbā nous a permis de constater qu'al-Ṭabarī n'avait pas été exhaustif et qu'il avait oublié de citer certaines sources dans sa liste bibliographique : quelque 53 titres pour 48 auteurs. Ajoutés aux précédents, nous avons obtenu un ensemble de 227 titres, œuvres de 190 auteurs qui furent utilisés par al-Ṭabarī pour la composition de ces deux ouvrages seuls. On imaginera sans peine l'importance d'une pareille liste, rédigée au VIIe/XIIIe siècle, pour l'histoire des textes et leurs voies de transmission en islam médiéval. Elle n'avait d'ailleurs pas échappé à la vigilance du plus célèbre bibliographe musulman, Ḥāǧǧī Ḥalīfa, qui l'inséra presque dans sa totalité dans son Kašf al-zunūn 115, sans réellement y faire explicitement référence.

Curieusement, c'est à la même époque qu'un savant chiite de Bagdad, Raḍī al-dīn Ibn Ṭāwūs (m. en 664/1266) ¹¹⁶, compose un catalogue de sa bibliothèque ¹¹⁷ auquel il donnera un supplément ¹¹⁸. Seul ce dernier a été préservé : bien plus qu'un simple catalogue, Ibn Ṭāwūs y décrit chaque ouvrage de même qu'il en cite un passage qu'il juge suffisamment représentatif. C'est la raison pour laquelle il a ajouté une table des matières reprenant l'ensemble des titres cités dans son catalogue. Cette table s'apparente donc, en quelque sorte, à la liste bibliographique dressée par al-Ṭabarī.

Ibn Ṭāwūs fut presque le contemporain d'al-Ṭabarī puisqu'il décéda trente ans avant ce dernier. Sa bibliothèque contenait essentiellement des ouvrages chiites ¹¹⁹. L'étude des sources d'al-Ṭabarī, comparée à celle des sources d'Ibn Ṭāwūs, donnera au lecteur spécialisé un inventaire assez complet des textes qui pouvaient encore être disponibles au XIII^e siècle, aussi bien en islam sunnite que chiite.

Principales sources inédites ou méconnues

Le principal intérêt de l'étude des sources d'un auteur est la découverte de textes inédits qui n'ont pas encore été signalés dans les répertoires bibliographiques classiques, mais aussi de localiser des passages extraits d'autres sources, connues elles, mais dont aucun manuscrit n'a été conservé. Ces fragments, seuls témoins existants encore, nous permettent de nous

Nous avons récemment démontré ce fait. V. notre The Sources of Hāgği Halifa's Kašf Al-Zunūn (à paraître), qui est basé sur une communication présentée au 19th International Melcom Conference (Londres, 14-16 avril 1997).

¹¹⁶ V. E. Kohlberg, A Medieval Muslim Scholar at Work. Ibn Ţāwūs and his Library.

¹¹⁷ Al-Ibāna fi ma'rifa asmā' kutub al-hizāna. V. E. Kohlberg, op. cit., p. 35 (nº 15) et 67, qui le dit antérieur à 651/1253-1254. Aucune copie n'en a été conservée.

¹¹⁸ Sa'd al-su'ūd li al-nufūs mandūd. Voir E. Kohlberg, op. cit., p. 55 (nº 44), qui indique qu'il fut commencé en dū al-qa'da 651/1253-1254. L'ouvrage existe dans plusieurs manuscrits et a été édité.

¹¹⁹ E. Kohlberg a recensé 669 titres dans l'ensemble de son œuvre.

faire une idée du contenu de ces ouvrages ¹²⁰. Nous ne souhaitons pas nous livrer ici à une énumération exhaustive des 227 titres identifiés dans les deux ouvrages cités d'al-Ṭabarī ¹²¹. Nous préférons ne mentionner que ceux qui nous paraissent particulièrement importants, que nous avons choisi de répartir en plusieurs catégories selon leur caractère plus ou moins inédit ou surprenant.

Ouvrages totalement inédits 122

- 1. *K. Ta'rīḥ mawālīd ahl al-bayt* d'Abū Bakr Aḥmad ibn Naṣr ibn 'Abd Allāh al-Dāri' al-Nahrawānī. Ce dernier était un traditionniste de Bagdad décédé en 365/976 ¹²³. Les spécialistes du '*ilm al-riğāl* ne le considèrent pas comme digne de foi et le traitent d'imposteur ¹²⁴. Ibn al-'Imād ¹²⁵ précise simplement à son sujet: *lahu ğuz' mašhūr*. L'ouvrage n'a pas été préservé et fait partie de ceux qui n'apparaissent pas dans la liste bibliographique d'al-Ṭabarī. Au vu des citations, il semble qu'il traitait non seulement des dates de naissance des membres de la famille du Prophète, prise ici dans son acception chiite la plus courante, mais aussi de l'âge atteint en s'appuyant notamment sur le nombre d'années passées par la personne en question avant et après l'hégire, celles au cours desquelles elle accompagna le Prophète et celles passées après la mort de ce dernier.
- 2. *Ğuz' fī maqtal al-Ḥusayn* d'Abū al-Qāsim 'Abd Allāh ibn Muḥammad ibn 'Abd al-'Azīz al-Baġawī, un célèbre traditionniste de Bagdad également connu sous le nom d'Ibn Bint (Aḥmad) Manī' et décédé en 317/929 ¹²⁶. Ce titre n'apparaît dans aucune des notices consacrées à cet auteur.

¹²⁰ Parmi d'autres, on signalera particulièrement les avis de R. G. Khoury, à propos d'al-Iṣāba fī ma'rifat al-ṣaḥāba d'Ibn Ḥaǧar al-'Asgalānī (m. en 852/1449), et de G. Juynboll concernant le Tahdīb al-tahdīb du même auteur ainsi que leur importance pour l'histoire des textes anciens qui étaient encore accessibles à l'époque de cet auteur, et qui ont bien souvent disparu. Voir R. G. Khoury, L'importance de l'Iṣāba d'Ibn Ḥaǧar al-'Asqalānī pour l'étude de la littérature arabe des premiers siècles islamiques, in SI 42, 1975, p. 115-145; G. Juynboll, Muslim Tradition. Studies in Chronology, Provenance and Authorship of Early Hadith, p. 135-136 et surtout p. 237-241 où il donne une liste de ces textes utilisés par Ibn Hağar. Il souligne à juste titre que cet auteur cite rarement le titre des ouvrages mis à contribution, ce qui pose des problèmes pour l'attribution des passages en question. On remarquera de nouveau le sérieux d'al-Țabarī comparé à des auteurs postérieurs.

¹²¹ C'est le sujet du troisième chapitre de notre Meccan Scholarship in the 13th c. Pour la rédaction de ce chapitre, nous avons préféré opter pour un classement alphabétique des auteurs, plutôt que des titres, étant donné l'absence de titres réellement attribués par les auteurs et fixés définitivement pour une majorité d'œuvres. On y trouvera, pour chaque titre, la liste des passages apparaissant dans al-Riyād al-nadira et le Dahā'ir

al-'uqbā, ainsi que l'identification de ces passages dans les manuscrits conservés de ces sources, ou dans les versions imprimées si elles ont fait l'objet d'une édition. L'identification ne concerne toutefois que les passages cités dans le Daḥā'ir al-'uqbā, puisque nous en avions besoin pour établir l'édition critique que nous avons donnée de ce texte. Voir Les trésors de la postérité ou les fastes des proches parents du Prophète (Kitāb Daḥā'ir al-'uqbā fi manāqib dawī al-qurbā) de Muḥibb al-dīn Aḥmad ibn 'Abd Allāh al-Tabarī al-Makkī (ob. 694/1295). Édition critique, traduction annotée et introduction de F. Bauden (2 vol. À paraître).

¹²² C'est-à-dire que le titre n'apparaît dans aucun des répertoires bibliographiques classiques (GAL, GAS), et parfois dans aucune source.

¹²³ V. al-Sam'ānī, al-Ansāb III, p. 5; al-Dahabī, al-Muštabih fi alriğāl, p. 294; Kahhāla, Mu'ğam al-mu'allifin II, p. 195.

¹²⁴ Voir entre autres al-Dahabī., Mīzān al-i'tidāl I/nº 644, p. 161-162.

¹²⁵ Ibn al-'Imād, Šadarāt III, p. 50.

¹²⁶ Voir al-Dahabī, *Tadkirat* III, p. 737-740; *id.*, *Mīzān* II/nº 4562, p. 492-493; Ibn Nuqṭa, *al-Taqyīd* II/nº 376, p. 49-52; Ibn al-'Imād, *Šadarāt* II, p. 275-276; Kaḥḥāla, *Mu'gam al-mu'allifin* VI, p. 113; *GAL* S I, p. 278; *GAS* I/nº 151, p. 175.

- 3. Le K. Faḍā'il al-ṣaḥāba du même auteur est aussi totalement inédit puisqu'il ne figure dans aucune source.
- 4. Arba'ūn ḥadīt fī al-mahdī d'Abū al-'Alā' al-Ḥasan ibn Aḥmad ibn al-Ḥasan al-'Aṭṭār al-Hamadānī, un transmetteur ḥanbalite décédé en 569/1173 et que certains chiites considéraient comme l'un des leurs ¹²⁷. Ibn Ṭāwūs fit notamment usage de son *K. al-Fitan* et d'un *ğuz*' sur la naissance de 'Alī ¹²⁸. On trouve toutefois une mention de l'ouvrage employé par al-Ṭabarī dans le *Biḥār al-anwār* d'al-Maǧlisī (tome CVII, p. 169), sous le titre *al-Arba'ūn* fī dikr al-mahdī min āl Muḥammad.
- 5. *Ğuz' min al-ḥadīt* d'Abū Bakr Bakkār ibn Qutayba ibn Asad al-Bikrāwī al-Ṭaqafī, juge et traditionniste ḥanafite décédé en 270/884 ¹²⁹. Ce titre est celui donné par al-Ṭabarī dans sa liste, mais c'est sous un autre qu'il le cite dans ses ouvrages: *al-Nusḥa*. Ces deux titres ne figurent pas dans la liste des œuvres de ce personnage. Il semble bien que ce soit sous le second qu'il était plutôt connu. Nous savons par ailleurs qu'al-Ṭabarī le reçut de son maître Ibn Abī Ḥaramī (voir *supra*) ¹³⁰.
- 6. *K. al-Ṣalāt* d'Abū Muḥammad 'Abd Allāh ibn 'Aṭā' ibn 'Abd Allāh al-Ibrāhīmī, un traditionniste ḥanbalite décédé en 476/1083-1084 ¹³¹. Nous savons qu'il était l'auteur de *Musalsalāt*, mais l'ouvrage cité par al-Ṭabarī est totalement inédit.
- 7. *Ğuz' mutarğam bi K. al-Sunna* d'Abū al-Ḥusayn Muḥammad ibn Ḥāmid Ibn al-Sarī, également connu sous le nom de Ḥāl Walad Ibn al-Sunnī, qui était un traditionniste de Bagdad décédé en 299/911 sur lequel nous ne savons rien ¹³². Cet ouvrage était encore disponible au XV^e siècle puisqu'Ibn Ḥağar en fit des citations dans son ouvrage intitulé *al-Isāba* ¹³³.
- 8. *Ğuz'* fī faḍl al-tarāwīḥ d'Abū Bakr Muḥammad ibn al-Ḥasan ibn Muḥammad al-Naqqāš, un exégète et traditionniste de Bagdad décédé en 351/962 ¹³⁴. Plusieurs titres d'ouvrages de ce personnage nous sont communiqués par les auteurs qui lui ont consacré une notice, mais celui cité par al-Ṭabarī n'y figure pas.

¹²⁷ V. al-Dahabī, *Tadkirat* IV, p. 1324-1327; al-Şafadī, *al-Wāfi* XI/ nº 552, p. 384-385; Ibn al-'Imād, Šadarāt IV, p. 231-232; GAL SI, p. 724; S II, p. 975 et 981; Kaḥḥāla, *Mu'ğam al-mu'allifin* III, p. 197-198.

¹²⁸ V. E. Kohlberg, op. cit., p. 168 (no 153) et 207 (no 243).

¹²⁹ V. al-Dahabī, *Tadkirat* II, p. 573; al-Şafadī, *al-Wāfi* X/nº 4668, p. 185-186; Ibn al-'Imād, *Šadarāt* II, p. 158; Kaḥḥāla, *Mu'ğam al-mu'allifin* III, p. 54-55; al-Ziriklī, *al-A'lām* II, p. 60-61.

¹³⁰ 'Abd al-Qādir al-Ṭabarī, *Inbā' al-bariyya*, fo 46b.

¹³¹ V. al-Şafadī, al-Wāfī XVII/nº 272, p. 319; al-Dahabī, Mīzān II/nº 4453, p. 462; Ibn al-'Imād, Šadarāt III, p. 352-353; Kaḥḥāla, Mu'ğam al-mu'allifin VI, p. 83

¹³² V. al-Dahabī, Tadkirat II, p. 656.

Notamment dans le tome VII, p. 451. Le titre figure aussi dans son dictionnaire d'autorité: al-Mağma' al-mu'assas II/nº 1007, p. 371. V. aussi G. Vajda, La mašyaḥa d'Ibn al-Ḥaṭṭāb al-Rāzī, p. 37, qui mentionne d'autres ouvrages inédits de cet auteur: K. Qiyām al-layl, K. al-Awliyā' et K. al-Ğum'a.

¹³⁴ V. Ibn al-Nadīm, al-Fihrist, p. 33; Yāqūt, Mu'ğam al-udabā' XVIII/n° 39, p. 146-149; al-Dahabī, Tadkirat III, p. 908-909; al-Şafadī, al-Wāfī II/n° 798, p. 345-346; Ibn al-'Imād, Šadarāt III, p. 8-9; GAL S I, p. 334; GAS I/n° 25, p. 44-45; Kaḥḥāla, Mu'ğam al-mu'allifin IX, p. 214-215.

Ouvrages connus, mais considérés comme perdus

- 1. *Šarḥ al-talḥīṣ* d'Abū 'Alī al-Ḥusayn ibn Šu'ayb ibn Muḥammad al-Marwazī al-Sinǧī, jurisconsulte šāfi'ite de Bagdad qui décéda vers 430/1039 ¹³⁵. L'ouvrage est qualifié d'imposant par les sources et Ibn Ḥallikān disait qu'à son époque déjà il était *qalīl al-wuǧūd*. L'auteur y commentait *al-Talḥīṣ fī al-fiqh* d'Ibn al-Qāṣṣ al-Ṭabarī (m. en 335/946). ¹³⁶
- 2. Al-Arba'ūn fī faḍā'il al-'Abbās d'Abū al-Qāsim Ḥamza ibn Yūsuf ibn Ibrāhīm al-Sahmī, l'auteur du célèbre Ta'rīḥ Ğurǧān, décédé en 427-428 / 1035-1036 ¹³⁷. Répertorié par Brockelmann ¹³⁸, les seuls passages qui en ont été conservés sont ceux cités par al-Ṭabarī.
- 3-4. *K. Minhāğ ahl al-iṣāba fī maḥabbat al-ṣaḥāba et Asbāb al-nuzūl*, tous deux d'Ibn al-Ğawzī (m. en 597/1200). Les titres nous ont été transmis par les sources historiques, mais aucun manuscrit n'en a été conservé. À ce jour, seules les citations faites par al-Ṭabarī sont connues.

Textes partiellement préservés

D'autres textes nous sont connus, mais ne sont préservés que partiellement à l'état de manuscrit ou au travers de citations indirectes. Grâce aux manuscrits lacunaires et aux citations faites par al-Ṭabarī, il serait possible de reconstituer, sinon entièrement, du moins partiellement, ces textes très importants.

- 1. C'est le cas notamment du *Futūḥ al-Šām* d'Abū Ḥudayfa Isḥāq ibn Bišr al-Qurašī, l'historien de Buḥārā décédé en 206/821 ¹³⁹. La majorité des sources parlent d'un *K. al-Futūḥ*, et non pas d'un *K. Futūḥ al-Šām* ¹⁴⁰.
- 2. Al-Ṭabarī fait aussi de nombreuses citations du *Mu'ğam al-ṣaḥāba* d'al-Baġawī, auteur déjà mentionné *supra*. Quelques fragments nous en sont parvenus dans quelques manuscrits ¹⁴¹. Ici aussi, il serait possible de procéder à une reconstitution partielle du texte à partir des passages cités par al-Ṭabarī.
- 3. Un autre ouvrage important est le *K. al-Iḫwa wa al-aḥawāt* du célèbre traditionniste al-Dāraquṭnī (m. en 385/995) ¹⁴², dont seule la première partie, lacunaire de surcroît, est conservée dans un ms. de la Chester Beatty (3854, f. 54-62). Dans ce texte à caractère

¹³⁵ Voir al-Sam'ānī, al-Ansāb III, p. 318; Yāqūt, Mu'ğam al-buldān III, p. 264; Ibn Ḥallikān, Wafayāt 1/176, p. 400; al-Ṣafadī, al-Wāfī XII/nº 358, p. 378; al-Subkī, Ṭabaqāt III, p. 150-2; Ibn Katīr, al-Bidāya XII, p. 57; Kaḥḥāla, Mu'ğam al-mu'allifin IV, p. 11-12.

¹³⁶ Voir GAL GI, p. 180; SI, p. 306-7; GAS I, p. 496-497 (qui mentionne un manuscrit d'al-Talhis).

¹³⁷ Voir al-Sam'ānī, al-Ansāb III, p. 344; Yāqūt, Mu'ğam al-buldān II, p. 121-122; Ibn Nuqta, al-Taqyid I/nº 312, p. 311-312; al-Dahabī, Taqkirat III, p. 1089-1091; Ibn al-'Imād, Šaḍarāt III, p. 231; S1, p. 571; Kaḥḥāla, Mu'ğam al-mu'allifin IV, p. 82.

¹³⁸ GAL GI, p. 334 (nº 3), qui ne mentionne aucun manuscrit.

¹³⁹ V. Yāqūt, Mu'ğam al-udabā' VI, p. 70-73; al-Dahabī, Mīzān I/ n°739, p. 184-188; Ibn al-'Imād, Šaḍarāt II, p. 15; Kaḥḥāla, Mu'ğam al-mu'allifin II, p. 231; GAS I/n° 9, p. 293-294.

¹⁴⁰ Yāqūt, notamment, le cite sous ce titre (Mu'ğam al-buldān IV, p. 336). On en trouvera aussi des citations chez Ibn Ḥağar, al-Iṣāba (v. GAS, loc. cit.).

¹⁴¹ Damas, Maktabat al-Asad, ms. 3830 (f. 128a-138b); Chicago, Oriental Institute, ms. A 12027 (27 f.); Qom, bibliothèque Mar'ašī, ms. 247 (178 p.); Rabat, al-Ḥizāna al-Malikiyya, ms. Kattānī 341 (451 p.). Le ms. de Chicago a été édité par M. Krek, Al-Baghawī's Mu'jam al-Ṣaḥābah, Chicago, 1956 (dans le cadre d'un Master of Arts).

¹⁴² V. GAL G I, p. 165; S I, p. 275; GAS I, p. 206.

généalogique, l'auteur traite des enfants des principaux personnages des débuts de l'Islam qui s'étaient convertis: il commence par les enfants du Prophète, puis continue avec ses petits-enfants, ses oncles, enfin il traite de la descendance des quatre premiers califes.

Textes d'auteurs chiites et mu'tazilites

E. Kohlberg avait remarqué combien Ibn Ṭāwūs avait fait usage de textes d'auteurs sunnites ¹⁴³. Parallèlement, nous devons signaler qu'al-Ṭabarī ne fait pas uniquement référence aux ouvrages sunnites et qu'il emploie également certaines sources chiites. C'est ainsi qu'il cite assez souvent des traditions extraites d'un *Ğuz' min al-Musnad fi faḍl ahl al-bayt* attribué à l'Imam 'Alī al-Riḍā (m. en 203/818) ¹⁴⁴, que nous avons pu identifier comme étant la Ṣaḥīfat al-Riḍā ¹⁴⁵.

De plus, al-Ṭabarī n'hésite pas non plus à mentionner des traditions qu'il tire d'un auteur mu'tazilite, Abū Sa'd Ismā'īl ibn 'Alī ibn al-Ḥusayn al-Sammān al-Rāzī (décédé en 443/1051) 146: il s'agit du *K. al-Muwāfaqa bayna ahl al-bayt wa al-ṣaḥāba wa mā rawāhu kull farīq fī al-āḥar*. Cet ouvrage, qui est perdu dans sa version originale, est toutefois conservé dans une version abrégée due à al-Zamaḥšarī (m. en 538/1144) 147.

Devant la quantité innombrable d'auteurs et de savants qui ont contribué au développement culturel de la civilisation islamique, on ne s'étonnera pas de constater que nombreux sont les laissés-pour-compte qui attendent qu'un chercheur vienne les sortir de l'oubli. Certes, tous sont loin de mériter notre intérêt. Toutefois, en Muḥibb al-dīn al-Ṭabarī, nous avons vu un personnage à part, rare exemple d'un savant qui développa une méthode de travail originale et possédait une bibliothèque riche en textes anciens qui ont aujourd'hui partiellement ou totalement disparu. Ces textes rares, dont les citations dans les œuvres d'al-Ṭabarī restent parfois l'unique attestation, appartiennent au patrimoine livresque de l'islam médiéval, et à ce simple titre devraient figurer dans les répertoires bibliographiques classiques. Notre contribution va en ce sens: que ces titres sortent de l'oubli et trouvent leur juste place dans les répertoires à venir.

Auteur reconnu dans le monde musulman, aussi bien sunnite que chiite, Muḥibb al-dīn al-Ṭabarī n'en est pas moins demeuré ignoré des chercheurs occidentaux. Ce désintérêt, bien involontaire, avait attiré notre attention et stimulé notre désir de lui rendre un hommage légitime. Nous espérons que ces pages y auront contribué.

¹⁴³ Op. cit., p. 89.

¹⁴⁴ V. B. Lewis, in El² I, p. 411-2; GAL S I, p. 318; GAS I/nº 22, p. 535-536; Kaḥḥāla, Mu'ğam al-mu'allifin VII, p. 250

¹⁴⁵ V. GAS, loc. cit.

¹⁴⁶ V. al-Dahabī, Tadkirat III, p. 1121-3; Ibn al-'Imād, Šadarāt III, p. 273; Kaḥḥāla, Mu'ğam al-mu'allifin II, p. 281; al-Ziriklī, al-A'lām I, p. 319; F. Rosenthal, Muslim Historiography, p. 523.

¹⁴⁷ V. GAL SI, p. 513 (ms. à La Mecque). Al-Zamaḥšarī s'est contenté d'en supprimer les isnād et les traditions répétées.

Bibliographie

- Al-'Abdarī (Abū 'Abdallāh Muḥammad ibn Muḥammad), *Riḥlat al-'Abdarī al-musammāt al-Riḥla al-magribiyya*. Éd. Muḥammad Al-Fāsī, Rabat (Ğāmi'a Muḥammad al-Ḥāmis: Silsilat al-Raḥalāt 4 Ḥiǧāziyya 1), 1968.
- Al-Baġawī (Abū al-Qāsim 'Abd Allāh ibn Muḥammad), Mu'ǧam al-ṣaḥāba. Ms. Chicago (Oriental Institute), cote A 12027 (27 f.). Éd. M. Krek, sous le titre Al-Baghawī's Mu'jam Al-Ṣaḥābah. A Dissertation Submitted to the Faculty of the Division of the Humanities in Candidacy for the Degree of Master of Arts, Department of Oriental Languages and Literatures, Chicago, Illinois, March 1956
- Bāqāsī ('Ā'iša bint 'Abdallāh), Bilād al-Ḥiğāz fī al-'aṣr al-ayyūbī, 567-648 h/1171-1250 m.
 La Mecque (Manšūrāt Nādī Makka al-Ţaqāfī), 1400/1980.
- Bauden (F.), Meccan Scholarship in the 13th c. The Life, Works and Sources of Muhibb Al-Dīn Al-Tabarī (ob. 695/1296). À paraître (titre provisoire).
- ---, Les Trésors de la postérité ou les fastes des proches parents du Prophète (Kitāb Daḥā'ir al-'uqbā fī manāqib dawī al-qurbā) par Muḥibb al-dīn Aḥmad ibn 'Abd Allāh ibn Muḥammad al-Ṭabarī al-Makkī (ob. 694/1295). Édition critique accompagnée d'une traduction annotée et d'une étude sur la vie et l'œuvre de l'auteur. Thèse de doctorat inédite, Université de Liège, 1996, 4 vol.
- ---, al-Ṭabarī Aḥmad ibn 'Abd Allāh, in EI² X, p. 16-17.
- ---, Les Tabariyya: Histoire d'une importante famille de La Mecque (fin XII^e-fin XV^e s.), in U. Vermeulen & D. De Smet, Egypt and Syria in the Fatimid, Ayyubid and Mamluk Eras, Proceedings of the 1st, 2nd and 3rd International Colloquium organized at the

- Katholieke Universiteit Leuven in May 1992, 1993 and 1994, *Orientalia Lovaniensia Analecta* 73, Leuven (Peeters), 1995, p. 253-266+ 5 pl.
- ---, The sources of Ḥāǧǧī Ḥalīfa's Kašf al-zunūn, à paraître.
- ---, voir aussi Al-Tabarī.
- Bāz ('Abd al-Karīm 'Alī), Al-Maḥmal al-yamanī fī 'ahd Banī Rasūl, in AGES 7 (1412/1992), p. 7-18.
- Bellamy (J. A.), Sources of Ibn Abī 'l-Dunyā's Kitāb Maqtal Amīr al-Mu'minīn 'Alī, in JAOS 104 (1984), p. 3-19.
- Al-Birzālī ('Alam al-dīn al-Qāsim ibn Muḥammad), [*Mu'ğam al-šuyūḥ*]. Ms. Maktabat al-Asad/Damas, cote 3798, f. 39-59.
- ---, *Al-Mu'ğam* [*qiṭ'a*]. Ms. Maktabat al-Asad/ Damas, cote 3851, f. 149-150b.
- ---, Al-Muqtafā [al-nisf al-ṭānī al-muntaḥab min Ta'rīḥ 'Alam al-dīn al-Birzālī]. Ms.

 Deutsche Bibliothek Preussischer Kulturbesitz/Berlin, cote Sprenger 61 (Ahlwardt IX, n° 9449).
- Brockelmann (C.), *Geschichte der arabischen Litteratur*. 2 vol. Weimar/Berlin, 1898-1902.
 Supplementbände, 3 vol. Leiden (E. J. Brill),
 1937-42. [= GAL]
- Al-Dahabī (Abū 'Abd Allāh Muḥammad ibn Aḥmad ibn 'Uṭmān ibn Kāymāz), *Mīzān ali'tidāl fī naqd al-riǧāl*. Éd. 'Alī Muḥammad Al-Biǧāwī, 4 vol., Beyrouth (Dār al-Fikr), s.d. (réimp. anastatique de l'éd. de 1382/1963).
- ---, Mu'ğam Šuyūḥ al-Dahabī. Éd. Rūḥiyya 'Abd al-Raḥmān Al-Suyūfī, Beyrouth (Dār al-Kutub al-'Ilmiyya), 1410/1990.
- ---, al-Muštabih fī al-Riǧāl: Asmā'i-him wa-Ansābi-him. 2 vol., s. l., 1962.
- ---, *Tadkirat al-Ḥuffāz*, 4 vol., Hyderabad (Al-Silsila al-ǧadīda min maṭbū'āt Dā'irat al-Ma'ārif al-'Uṭmāniyya), 1377/1958.

- Réimp. anastatique Beyrouth (Dār Iḥyā' al-Turāt al-'Arabī), s. d.
- Dozy (R. P. A.), De Jong (P.) & De Goeje (M. J.), Catalogus codicum orientalium Bibliothecae Academiae Lugduno Batavae. 5 vol., Leyde, 1851-1873.
- Al-Fāsī (Taqī al-Dīn Abū al-Ṭayyib Muḥammad ibn Aḥmad ibn 'Alī), *Dayl al-taqyīd fī ruwāt al-sunan wa-al-masānīd*. Éd. Kamāl Yūsuf Al-Ḥūt, 2 vol., Beyrouth (Dār al-Kutub al-'Ilmiyya), 1410/1990 (1^{re} éd.).
- ---, Al-'Iqd al-tamin fi ta'rīḥ al-balad al-amin. Éd. Fu'ād Sayyid et Maḥmūd Muḥammad al-Ṭanāḥī, 8 vol., Le Caire (Maṭba'at al-Sunna al-Muḥammadiyya), 1962-1969.
- ---, *Šifā' al-garām bi-aḥbār al-Balad al-Ḥarām*. Éd. 'Umar 'Abd al-Salām Tadmūrī, Beyrouth (Dār al-Kitāb al-'Arabī), 1405/1985.
- Garcin (J.-Cl.), *Un centre musulman de la Haute-Égypte médiévale*: Qūs, Le Caire, 1977.
- Goldziher (I.), Muhammedanische Studien, Halle (Max Niemeyer), 1889-1890. Éd. et trad. angl.
 S. M. Stern, sous le titre Muslim Studies, 2 vol., Chicago (Aldine-Atherton), 1971.
- Hāǧǧī Halifa (Muṣṭafā ibn 'Abd Allāh Kātib Çelebī), Kašf al-zunūn 'an asāmī al-kutub wa-al-funūn. Éd. et trad. de G. Fluegel, sous le titre Lexicon bibliographicum et encyclopaedicum, 7 vol., Leipzig (Oriental Translation Fund of Great Britain and Ireland), 1835-1858.
- Ibn 'Abd al-Barr (Abū 'Umar Yūsuf ibn 'Abd Allāh ibn Muḥammad), *Al-Istī'āb fī ma'rifat al-aṣḥāb*. Éd. 'Alī Muḥammad al-Biǧāwī, 4 vol., Le Caire (Maktabat al-Nahḍa), s. d. Réimp. anastatique Beyrouth (Dār al-Ğīl), 1412/1992.
- Ibn al-Atīr (Abū al-Ḥasan 'Alī ibn Muḥammad), al-Kāmil fī al-ta'rīḥ. Éd. C. J. Tornberg, Leyde (E. J. Brill), 1851-76, 12 vol. Réimp. anastatique Beyrouth (Dār Ṣādir/Dār

- Beyrouth), 1965-1966, 12 vol. + 1 vol. d'index.
- Ibn al-Gazzī (Muḥammad ibn 'Abd al-Raḥmān), *Dīwān al-Islām (wa bi ḥāšiyatihi Asmā' kutub al-a'lām)*. Éd. Sayyid Kasrawī Ḥasan, 4 vol., Beyrouth (Dār al-Kutub al-'Ilmiyya), 1411/1990 (1^{re} éd.).
- Ibn Ḥaǧar (Abū al-Faḍl Šihāb al-Dīn Aḥmad ibn ʿAlī al-ʿAsqalānī), al-Iṣāba fī tamyīz al-ṣaḥāba. Éd. ʿAlī Muḥammad al-Biǧāwī, 8 vol., Beyrouth (Dār al-Ğīl), 1412-1992 (réimp. anastatique de l'éd. de 1383/1970).
- ---, al-Mağma' al-mu'assas li-al-mu'ğam almufahras. Éd. Yūsuf 'Abd al-Raḥmān al-Mar'ašlī. 4 vol. (vol. 4: index), Beyrouth (Dār al-Ma'rifa), 1415/1994.
- Ibn Ḥallikān (Aḥmad ibn Muḥammad), Wafayāt al-a'yān. Éd. Muḥammad Muhyī al-dīn 'Abd al-Ḥamīd, 6 tomes en 3 vol., Le Caire (Maktabat al-Nahḍa al-Miṣriyya), 1367/1948 1369/1950.
- Ibn al-'Imād (Abū al-Falāḥ 'Abd al-Ḥayy al-Ḥanbalī), Šadarāt al-dahab fī aḥbār man dahab. 8 vol., Le Caire (Maktabat al-Qudsī), 1350-51. Réimp. en 5 vol. (vol. 5: Index par Aḥmad Ibrāhīm Muḥammad), Beyrouth (Dār al-Kutub al-'Ilmiyya), s. d. (vol. 5: 1410/1990).
- Ibn Kaṭīr (Ismā'īl ibn 'Umar), Al-Bidāya waal-Nihāya, 14 tomes en 7 vol., Beyrouth (Maktabat al-Ma'ārif), 1388/1967. Réimp. anastatique (7°) 1408/1988.
- Ibn al-Nadīm (Muḥammad ibn Abī Ya'qūb ibn Isḥāq al-Warrāq al-Baġdādī), *al-Fihrist*. Éd. posthume de G. Flügel (par J. Rödiger & A. Müller), 2 tomes en 1 vol., Leipzig (Verlag Von Vogel), 1871-1872.
- Ibn Nuqṭa (Abū Bakr Muḥammad ibn 'Abd al-Ġanī), al-Taqyīd li-ma'rifat al-ruwāt wa al-sunan wa al-masānīd. 2 vol., Hyderabad (Da'iratul-ma'arifi'il-osmania Publications, new series, n. IV/XVII/I-II), 1403/1983-1404/1984.

- Ibn Qāḍī Šuhba (Taqī al-Dīn Abū Bakr ibn Aḥmad ibn Muḥammad al-Dimašqī), *Tabaqāt al-Šāfi'iyya*. Éd. 'Abd al-'Alīm Ḥān (index par 'Abdallāh Anīs al-Ṭabbā'), 4 tomes en 2 vol., Beyrouth ('Ālam al-Kutub), 1407/1987 (1^{re} éd.).
- Ibn Qutayba (Abū Muḥammad 'Abdallāh ibn Muslim al-Dīnawarī), *Ta'wīl muḥtalif al-ḥadīt*. Trad. franç. de G. Lecomte, sous le titre *Le Traité des divergences du ḥadīt d'Ibn Qutayba* (mort en 276/889). Damas, 1962.
- Ibn Rušayd (Muḥammad ibn 'Umar), Mil' al-'ayba bimā ğumi'a bi ṭūl al-ġayba fī al-wiğha al-wağīha. Tome V, éd. M. al-Ḥabīb al-Ḥūǧa, Beyrouth (Dār al-Ġarb al-Islāmī), 1408/1988.
- Ibn Taġrībirdī (Yūsuf), al-Manhal al-ṣāfī waal-mustawfī ba'd al-wāfī. Éd. Muḥammad Muḥammad Amīn, en cours (7 vol. parus), Le Caire, 1985.
- Al-Isnāwī ('Abd al-Raḥīm), *Ṭabaqāt al-Šāfi'iyya*. Éd. Kamāl Yūsuf al-Ḥūt, 2 vol., Beyrouth (Dār al-Kutub al-'Ilmiyya), 1407/1987 (1^{re} éd.).
- Jomier (J.), Le mahmal et la caravane égyptienne des pèlerins de La Mecque (XIII^e-XX^e siècles). Le Caire, 1953.
- Juynboll (G. H. A.), Muslim Tradition. Studies in Chronology, Provenance and Authorship of Early Ḥadīth. Cambridge (Cambridge Studies in Islamic Civilization), 1983.
- Kaḥḥāla ('Umar Riḍā), Mu'ğam al-Mu'allifin: Tarāğim muṣannifi al-kutub al-'arabiyya. 15 vol. en 8, Beyrouth (Dār Iḥyā' al-Turāṭ al-'Arabī), s.d.
- Al-Karamī (Mura''ā ibn Yūsuf al-Maqdisī), Taḥqīq al-ruğḥān bi-ṣawm yawm al-šakk fī ramaḍān. Éd. Mus'ad 'Abd al-Ḥamīd, Ṭanṭā (Dār al-Ṣaḥāba li-al-Turāt), 1412/1992.
- Khoury (R. G.), L'importance de l'Iṣāba d'Ibn Ḥaǧar al-ʿAsqalānī pour l'étude de la littérature arabe des premiers siècles islamiques,

- vue à travers l'exemple des œuvres de 'Abdallāh ibn al-Mubārak (118/736 181/797), in SI 42 (1975), p. 115-145.
- Kohlberg (E.), A Medieval Muslim Scholar at Work: Ibn Ṭāwūs and His Library. (Islamic Philosophy, Theology and Science, 12), Leyde, 1992.
- Librande (L.), The Categories High and Low as Reflections on the Riḥlah and Kitābah in Islām, in Der Islam 55, 1978, p. 267-280.
- Al-Maqrīzī (Taqī al-Dīn Aḥmad ibn 'Alī), *al-Muqaffā al-kabīr*. Éd. Muḥammad al-Ya'lāwī, 8 vol., Beyrouth (Dār al-Ġarb al-Islāmī), 1411/1991.
- Al-Mizzī (Ğamāl al-dīn Abū al-Ḥaǧǧāǧ Yūsuf), Tahdīb al-kamāl fī asmā' al-riǧāl. Éd. Baššār 'Awwād Ma'rūf, vol. I, Beyrouth (Mu'assasat al-Risāla), 1400/1980.
- Mortel (R.), Madrasas in Mecca during the Medieval Period: a Descriptive Study Based on Literary Sources, in BSOAS 60 (1997), p. 236-252.
- Rosenthal (F.), *A History of Muslim Historiog-raphy*, Leyde (Brill), 1952. 2e éd. 1968.
- Al-Ṣafadī (Ṣalāḥ al-Dīn Ḥalīl ibn Aybak), *Kitāb* al-Wāfī bi-al-Wafāyāt. 20 vol. parus. Wiesbaden-Istanbul (vol. 2) Damas (vol. 3) Beyrouth (vol. 19, 24) (Bibliotheca Islamica 6), 1949 en cours.
- Al-Ṣāġarǧī (Ma'mūn), Ğāmi' al-uṣūl fī aḥādīt al-rasūl wa-tatimmatu-hu, in RAAD 67/2 (1992), p. 336-341.
- Al-Saḥāwī (Šams al-Dīn Muḥammad ibn 'Abd al-Raḥmān ibn Muḥammad), Al-I'lān bi-al-tawbīḥ li-man damma ahl al-tawrīḥ. Trad. in F. Rosenthal, A History of Muslim Historiography, 2e éd., p. 264-529.
- ---, Al-Tuhfa al-lațīfa fi ta'rih al-Madīna alšarīfa. Éd. Muḥammad Ḥāmid al-Fiqī, 3 vol., Le Caire (Dār al-Ṭaqāfa), 1399/1979 - 1400/ 1980 (réimp. anastatique d'une édition plus ancienne: introduction datée de 1376/1957).

- Al-Sam'ānī (Abū Sa'd 'Abd al-Karīm ibn Muḥammad ibn Manṣūr al-Tamīmī), *Al-Ansāb*. Éd. 'Abdallāh 'Umar Al-Bārūdī, 5 vol., Beyrouth (Dār al-Ğanān), 1408/1988. Réimp. anastatique Beyrouth (Dār al-Kutub al-'Ilmiyya), s. d.
- Al-Samhūdī ('Alī ibn 'Abd Allāh ibn Aḥmad al-Ḥasanī), *Wafā' al-wafā bi-aḥbār dār al-muṣṭafā*. Éd. Muḥammad Muḥyī al-dīn 'Abd al-Ḥamīd, 4 tomes en 2 vol., Beyrouth (Dār Iḥyā' al-Turāṭ al-'Arabī), 1404/1984 (4e imp.).
- Sezgin (F.), Geschichte des arabischen Schrifttums. 9 vols, Leyde (E. J. Brill), 1967-1984.
- Al-Subkī (Tāğ al-Dīn 'Abd al-Wahhāb ibn 'Alī), *Tabaqāt al-Šāfi'iyya al-Kubrā*. 6 vol. Le Caire (al-Maṭba'a al-Ḥusayniyya), 1324/1906. Réimp. anastatique Beyrouth, Dār al-Ma'rifa li-al-Ṭabā'a wa-al-Našr wa-al-Tawzī', s. d.
- Al-Suyūṭī (Ğalāl al-Dīn 'Abd al-Raḥmān ibn Abī Bakr ibn Muḥammad), *Tabaqāt al-mufassirīn*. Éd. Lağna min al-'ulamā' bi-išrāf al-nāšir, Beyrouth (Dār al-Kutub al-'Ilmiyya), s. d.
- Al-Ṭabarī ('Abd al-Qādir ibn Muḥammad), *Inbā' al-bariyya bi-al-abnā' al-ṭabariyya*. Ms. Maktabat al-Ḥaram al-Makkī, cote Tarāǧim 16, 63 f.
- Al-Ṭabarī (Muḥibb al-dīn Aḥmad ibn 'Abd Allāh), Daḥā'ir al-'uqbā fī manāqib dawī al-qurbā. Les trésors de la postérité ou les fastes des proches parents du Prophète (Kitāb Daḥā'ir al-'uqbā fī manāqib dawī al-qurbā) de Muḥibb al-dīn Aḥmad ibn 'Abd Allāh al-Ṭabarī al-Makkī (ob. 694/1295). Édition critique, traduction annotée et introduction de F. Bauden, 2 vol. (À paraître).
- ---, al-Riyāḍ al-naḍira fī manāqib al-'ašara.
 Pas de nom d'éd., introduction d'Aḥmad
 Muḥyi al-Dīn al-'Aǧūz, 2 vol., Beyrouth

- (Dār al-Nadwa-al-Ğadīda), 1408/1988 (1^{re} imp.).
- ---, al-Riyāḍ al-naḍira fī manāqib al-'ašara, fī manāqib ḥalīfa rasūl Allāh Abī Bakr al-Ṣiddīq. Étude et éd. partielle de 'Īsā ibn 'Abdallāh ibn Muḥammad ibn Māni' al-Ḥimyarī, 2 vol., Beyrouth (Dār al-Ġarb al-Islāmī), 1996.
- Vajda (G.), La mašyaḥa d'Ibn al-Ḥaṭṭāb al-Rāzī. Contribution à l'histoire du sunnisme en Égypte fāṭimide, in BEO 23 (1970), p. 21-99.
- ---, Le Dictionnaire des Autorités (Mu'ğam al-Šuyūḥ) de 'Abd al-Mu'min al-Dimyāṭī, Paris (Publications de l'Institut de recherche et d'histoire des textes. Documents, études et répertoires, VII), 1962.
- ---, Les Certificats de lecture et de transmission dans les manuscrits arabes de la Bibliothèque nationale de Paris, Paris (Publications de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, n° 6), 1956.
- Al-Yāfi'ī ('Abd Allāh ibn As'ad ibn 'Alī ibn Sulaymān, 'Afīf al-Dīn), *Mir'āt al-ğanān wa-'ibrat al-yaqzān fī ma'rifa mā yu'tabar min ḥawādiṭ al-zamān*. 4 vol., Hyderabad (Maṭba'at Dā'irat al-Ma'ārif al-Nizāmiyya), 1337/1919 1339/1921.
- Yāqūt (Šihāb al-Dīn Abū 'Abd Allāh Yāqūt ibn 'Abd Allāh al-Ḥamawī al-Rūmī al-Baġdādī, dit), *Iršād al-'arīb* [= *Mu'ğam al-udabā'*], éd. Margoliouth, 1936, réimp. anastatique Beyrouth, s. d., 20 tomes en 10 vol.
- ---, *Mu'ğam al-buldān*. 5 vol., Beyrouth (Dār Ṣādir/Dār Beyrouth), 1376/1957 1388/ 1968.
- Al-Ziriklī (Ḥayr al-Dīn), Al-A'lām. Qāmūs Tarāğim li-Ašhar al-Riğāl wa-al-Nisā' min al-'Arab wa-al-Musta'ribīn wa-al-Mustašriqīn. 8 vol. Beyrouth (Dār al-'Ilm li-al-Malāyīn), 1989 (8° imp.).